Paris-presse

4e Année - N° 691 — SAMEDI 8 FÉVRIER 1947 — 4 FRANCS — Sainte-Irma.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 9 fr. 50

Dernière édition

MINIMUM VITAL ET BAISSE

La C.G.T. a désigné ses délégués à la commission mixte acceptée par Ramadier pour concilier les vues du gouvernement et des syndicats

JE veux croire que tout sera fait pour concilier les thèses en présence et améliorer le sort des catégories de travailleurs particulièrement déshérités. » Telle est la déclaration faite par M. Jouhaux à la fin d'une matinée importante où les représentants de la C. G. T. ont été reçus par M. Vincent Auriol et ont ensuite tenu entre eux une brève réunion.

Il ne semble pas qu'au cours de son entrevue avec les représentants des syndicats ouvriers et patronaux, le président de la République ait poussé très avant son intervention dans le grave problème que pose le minimum vital.

D'après les secrétaires fédéraux, il s'est borné à leur indiquer qu'il avait tenu à prendre contact avec les mandataires des grandes organisations ouvrières, agricoles et patronales, afin de s'informer de leurs préoccupations, et qu'il se proposait de les accueillir chaque fois que cela serait nécessaire.

La brève réunion du bureau confédéral qui a suivi la visite à l'Elysée a eu pour objet de désigner les représentants de la C. G. T. à la Commission mixte, qui examinera le problème posé par la revendication du minimum vital.

Les militants choisis sont : MM. Delamarre, Lebru, Raynaud, du Bureau confédéral ; Arrachard, de la Fédération du bâtiment ; Le Leap, de la Fédération des fonctionnaires ; Capocci, de la Fédération des employés ; Jourdain, de la Fédération des métaux, et Pascre, de la Fédération des techniciens.

A ces représentants syndicaux s'adjoindront les techniciens économiques de la C. G. T.

M. Jouhaux a confirmé que sa récente entrevue avec le président du Conseil lui avait laissé une impression excellente.

Premier signe de détente

La même note optimiste est donnée du côté de l'hôtel Matignon.

Malgré les difficultés qui l'assaillent, malgré les heurts entre ministres qui ont marqué les dernières délibérations gouvernementales, M. Ramadier a l'impression qu'avec de la patience, de l'obstination et de la diplomatie, il parviendra à surmonter la situation du point de vue politique.

La solution heureuse intervenue dans l'affaire de la Marine marchande est en elle-même un signe de détente. Il faut remarquer, sur ce point, qu'entre la thèse de la nationalisation défendue par M. Jules Moch et la solution plus libérale de M. Schuman — celle d'un « dirigisme qui ne spolie pas », c'est la seconde qui l'a emporté.

Mais la lenteur même avec laquelle les décisions gouvernementales interviennent est un signe des difficultés rencontrées.

Une baisse en éventail...

Il semble que la volonté de faire fléchir les prix reste le dessein principal, l'objectif n° 1 du chef du gouvernement.

Dans ce but, M. Philip a formulé une suggestion qui n'a pas encore été sanctionnée par le Conseil des ministres : elle consisterait à écarter, pour le prochain train de baisse, l'idée d'un coefficient uniforme et à revoir l'ensemble des prix pour les comprimer à l'extrême limite.

Cette suggestion formulée, un important travail a été entrepris par les services de l'Economie nationale: il s'agit de revoir l'ensemble eds dossiers de fixation des prix pour essayer de dépasser le coefficient de 5 p. 100 chaque fois que cela est possible.

Ira-t-on plus loin que la limite de 10 p .100 pour l'ensemble des deux baisses ?

...mais dont la moyenne sera de 5 pour 100

Il ne semble pas que cela soit possible.

La résistance à la baisse est venue essentiellement du côté agricole. Il ne s'agit pas d'épiloguer sur cette résistance, de se demander si elle est justifiée ou non. Elle est un fait aussi. Et c'est un fait aussi sensible particulièrement dans le domaine de la viande, que nous n'aurons certaines denrées sur le marché que si l'on ne s'écarte pas de certains prix.

C'est précisément pour compenser les concessions qui sont nécesaires à l'égard des producteurs agricoles que l'on demanderait un sacrifice plus lourd à certaines branches de la production. C'est ainsi que les textiles, dont la fabrication vient de dépasser les chiffres de 1938, seraient offertes d'un coefficient de hausse supérieur à 10 p. 100 sur les prix au 31 décembre.

Mais il s'agit là, répétons-le, d'une simple suggestion. Elle sacrifie le côté psychologique de l'expérience de baisse au souci de serrer de plus près la réalité économique.

C'est au Conseil des ministres de demain et à lui seul qu'appartient la décision.

Mais, dans l'esprit du chef du gouvernement, le second temps de l'offensive de baisse devrait être largement engagé au moment où il sera placé devant les travaux de la commission mixte.

En fait le gouvernement a le souci de limiter à un objectif précis ses travaux : il s'agit de trouver un terrain de conciliation sur le problème du minimum vital. Déjà d'ailleurs ce terrain a été suggéré par M. Ramadier lui-même : tout pour les salariés les plus défavorisés mais aucune mesure d'ensemble sur les salaires.

Il n'empêche que la difficulté majeure n'est pas levée : il s'agit toujours de savoir comment cette aide aux petits salariés pourra être sans incidence sur les prix. Ce n'est pas précisément les entreprises qui not les plus larges marges bénéficiaires qui paient le plus mal et qui, par conséquent, seront appelées à faire les sacrifices les plus lourds.

Un Conseil restreint a réglé la question de la Marine marchande

- Pas de « dépossession » des Compagnies privées

Un Conseil interministériel économique s'est réuni ce matin, à 10 heures, en l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier. Il était composé des ministres d'Etat et de MM. Jules Moch et Robert Schuman.

A l'issue du Conseil, tous les ministres ont déclaré que l'entretien avait porté uniquement sur la question de la marine marchande et plus particulièrement sur le projet de nationalisation des compagnies maritimes présenté par M. Jules Moch. Ils ont nié, contre toute vraisemblance, qu'un désaccord sérieux se serait produit à ce sujet au cours du dernier Conseil des ministres.

M. Robert Schuman a déclaré :

— Nous sommes tombés d'accord sur ce problème, sur lequel d'ailleurs n'ont jamais existé de dissensions graves. La décision que nous venons d'arrêter est la consécration d'un état de fait. Il s'agit de trouver l'expression juridique pour ce qui est et ce qui sera. C'est vous dire qu'on ne se trouve pas en présence d'une formule habituelle. Nous innovons et notre innovation est susceptible d'être approuvée par tout le monde.

Le ministre des Finances a ensuite donné quelques précisions :

— Les sociétés — dit-il — continueront de rester propriétaires de ce qu'elles possèdent actuellement, c'est-à-dire propriétaires de ce qu'elles possèdent actuellement, c'est-à-dire que les amateurs privés conserveront leurs biens. Il esra créé un organisme directeur qui aura une tâche de coordination et pourra prendre les décisions nécessaires à la bonne gestion de la marine marchande. Cet organisme est d'un type tout à fait nouveau puisque tous les intéressés y seront représentés, y compris les compagnies d'armateurs.

Objectif N° 1 : Protéger la monnaie

TOUTE LA PRODUCTION française devrait être réservée aux consommateurs français

Il nous faut renverser notre politique d'exportations massives qui crée la hausse

Par René PLEVEN

LE 11 janvier, à propos de la décision de baisse prise par le gouvernement Léon Blum, j'écrivais après avoir énuméré certaines difficultés à vaincre : « La route est loin d'être lisse. J'ajoute qu'elle sera longue. Les augmentations décidées avant le 1er janvier ont ajouté dans notre économie des ferments virulents de hausse qu'il faudra résorber. Plus d'un gouvernement devra employer, sinon user ses forces, et toutes ses forces, à réduire les obstacles. Et les successeurs de M. Léon Blum trouveront peut-être la tâche plus difficile encore que lui... »

Le gouvernement Ramadier est maintenant installé. Et les obstacles, un instant voilés par l'actualité politique, apparaissent maintenant sur la route.

Je voudrais les expliquer et montrer quelques-unes des conditions à remplir pour qu'ils soient surmontés.

La baisse se heurte, d'abord, à une difficulté financière. M. Philip avait prétendu supprimer les subventions économiques. Elles subsistaient, cependant, sur certains produits essentiels, tel le pain. Toute baisse sur un produit subventionné, c'est-à-dire dont le prix de vente est inférieur au prix de revient, met à la charge des finances publiques une somme égale à celle dont l'ensemble des consommateurs bénéficie par la baisse.

Les 5 % ont ainsi coûté, en augmentation des subventions, vingt milliards pour lesquels aucun crédit correspondant n'a encore été inscrit au budget.

Les salaires

Une seconde baisse de 5 % rendrait nécessaire d'accroître le nombre des produits subventionnés. Le ministère des Finances évalue qu'elle ajouterait, aux vingt milliards mentionnés plus haut, quarante milliards supplémentaires.

Le deuxième obstacle rencontré par l'effort de baisse est la carence du ravitaillement. Il n'a jamais été plus insuffisant dans les grandes villes comme Paris, dans les agglomérations industrielles, à forte population ouvrière. Quelle que soit la bonne volonté du public, désireux d'aider l'action du gouvernement en surveillant lui-même l'application de la baisse, cette bonne volonté cesse

(Suite en page 3)

R·Ê·V·E·S
Récits Romans Nouvelles
NUMÉRO ANNIVERSAIRE
×
Voici Hollywood Mesdames...
par CHARLES TRENET
L'ÉDITORIAL DE FRANÇOISE ROSAY
×
La mariée était en noir
Le manoir aux quatre vents et 3 nouvelles
×
Exceptionnellement réussie
Ne soyez pas une femme standard
Pigeon vole - C'est arrivé demain
et les rubriques habituelles
32 pages 14 FRS

S. M. CARNAVAL LXIII a fait son entrée à Nice

Pierre Dac a des adeptes, et la s'enorgueillit d'un « Club des Loufoques » dont les grimaces ne sont pas loin de valoir celles du maître, et qui, sous une pluie de confettis, déambule gravement parmi une foule de sujets indociles.

Coup de théâtre dans le double crime de Blennes

Le secrétaire de mairie de Samois interrogé *par la police*

Il aurait été dépêché par le maire auprès du premier adjoint - le père Fillion - pour arranger un différend politique

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MELUN, 7 février.

COUP de théâtre dans le double mystère de Blennes : le secrétaire de la mairie de Sannois, M. Rémi Fillion, était adjoint au maire, est interrogé, depuis hier soir, au commissariat de police de Melun, où il est « gardé à vue ». Et il s'agirait — pour ce qui concerne du moins le cas de l'ex-boulanger — d'une affaire d'origine plus ou moins politique.

Le visiteur qu'aurait reçu le soir tragique Rémi Fillion, c'est, on a pu déjà le deviner, le secrétaire de mairie en question.

Et voici l'histoire, telle qu'elle apparaît pour l'instant : l'ex-boulanger, P.R.L., était en conflit avec le maire, M.R.P., ou pour le moins en « opposition » sur certaines questions essentielles. Une réunion devait avoir lieu le lendemain au conseil municipal où M. Fillion devait faire des révélations. Et pour le décider à composer, on aurait dépêché au conseiller municipal le secrétaire de mairie...

Quant à ce qui s'est passé exactement entre les deux hommes, on ne saurait tarder à le savoir, à condition toutefois que l'affaire tienne...

D'ores et déjà on a reconstitué, minuté, les faits et les gestes du père Fillion, à partir du moment où il rentra chez lui, vers 20 heures, jusqu'au moment où il s'effondra, pour ne plus se relever, dans sa cour.

On sait, désormais, que l'ex-adjoint au maire de Samois était manifestement inquiet ce soir là. Une preuve de son inquiétude ? c'est qu'il avait décroché son fusil, trouvé non point à l'endroit où il avait l'habitude de pendre, mais sur une table de la salle à manger. On sait aussi que Fillion est sorti une première fois dans son jardin et qu'il a dû avoir une première altercation avec son visiteur... On a dû « se rouler » dans la neige, car Fillion a été trempé des pieds à la tête. Et, toujours inquiet sans doute, il est allé se coucher tout habillé. Des traces de sang ont été relevées sur son pantalon, qui ont taché le drap.

Peu après, Fillion se relevait... C'est après que Fillion a dû blesser son agresseur qu'il a peut-être ensuite poursuivi hors de chez lui puisqu'on sait que l'ex-boulanger a été retrouvé en chemise sur la neige de sa cour où il a pu succomber à une congestion. Encore faut-il noter qu'il a été traîné sur les genoux, alors qu'il n'était pas encore mort. Fillion a-t-il eu affaire à un seul homme ? Il est raisonnable de poser cette question.

CHAUFFEUR D'UN DIPLOMATE, Ali Hamed était un habile pickpocket

On vient d'arrêter Ali Hamed, chauffeur d'un attaché de l'ambassade des Etats-Unis à Paris, ex-chauffeur de M. Luizet, lorsque ce dernier était préfet de la Corse. Hamed, le soir venu, se transformait en pickpocket et opérait dans les parages de la gare Saint-Lazare avec une maestria surprenante.

A NYONS, SUR UN CHALUTIER

Un jeune homme de 21 ans fracasse le crâne de son beau-père

« Sa tête était devant nos yeux comme une cible. J'ai pris ma masse et j'ai frappé »

(De notre envoyé spécial Henri BECRIAUX.)

NYONS, 7 février.

LA paisible cité de Nyons vient d'être bouleversée par un drame de famille, aussi brutal qu'inattendu : un jeune maçon de 21 ans, après avoir froidement tué son beau-père, a essayé de donner à son crime les apparences d'un accident.

Depuis de nombreuses années, M. Joseph Pétou, 40 ans, originaire de Nyons, exerçait, dans la localité, la profession d'entrepreneur de maçonnerie et il jouissait de l'estime générale. Après avoir épousé, en premières noces, une ménagère déjà mère de cinq enfants, il s'était remarié et, de cette seconde union, deux enfants étaient nés. Cette situation de famille devait être précisément à l'origine du drame.

Depuis quelques jours, dans un quartier de la périphérie de la ville, M. Pétou travaillait aux fondations d'un immeuble en construction et l'air retentissait fréquemment des coups de mines qu'il faisait exploser, dans la profondeur du sol.

Jeudi matin, un ouvrier du chantier, le jeune Pierre Brachet, 21 ans, fils aîné du premier lit de M. Pétou, se précipitait dans l'atelier d'un chaudronnier voisin : « Au secours, venez vite, mon père va mourir. »

Et la voix étranglée par l'émotion, il expliqua que son beau-père avait été renversé par l'explosion prématurée d'une petite mine et grièvement blessé à la tête par le choc de plusieurs grosses pierres.

(Suite en page 3.)

Qui succédera à André OBEY *comme administrateur de la Comédie-Française ?*

AINSI que nous l'avons annoncé, M. André Obey a adressé à M. Jaujard, directeur général des Beaux-Arts, sa démission du poste d'administrateur général de la Comédie-Française.

On sait que M. Obey avait été nommé par décret, à cette fonction, pour une durée de six ans, mais dès la fin de 1946, on parlait beaucoup, dans les milieux de théâtre, d'une démission possible.

C'est, à présent, chose faite.

Le secrétariat de la Comédie-Française confirme la nouvelle — du reste officielle — mais s'abstient de tout commentaire. De même la direction générale des Beaux-Arts, qui n'a pu que prendre note de la lettre de démission de M. Obey.

Toutefois, il paraît certain que l'administrateur démissionnaire du théâtre Français assurera l'intérim jusqu'à la nomination de son successeur.

Il serait, bien entendu, prématuré de prononcer, dès maintenant, des noms de futurs administrateurs possibles. Deux ou trois de ces personnalités que nous avons pu joindre, nous ont, toutes, accueillies avec les plus expresses réserves.

Le « climat » ne se dessinera guère avant quelques jours.

Premier journaliste à entrer dans la capitale d'Annam dégagée, Merry Bromberger nous câble :

Pour entrer dans Hué marins et soldats se bousculaient

"Tandis que je vous écris, le Viet Minh fait sauter la Résidence et la bataille fait rage dans le centre de la ville"

NOUS voici enfin dans Hué où je suis le seul journaliste français.

TOURANE, 7 février (par courrier de Hué).

Mais où est la ville des fleurs, où sont les lettrés aux ramages dont la sévérité fut inspirée de Confucius, où sont les mandarins aux multiples boutons ?

La rivière des parfums charrie des odeurs de mort. Nous ne trouvons que des barricades dérisoires dans des avenues désolées, des palais éventrés par les mines vietnamiennes pendant la retraite, des édifices éborgnés, crevés par les explosions lors du siège aux façades desquelles pendant des chicots de volets.

Nos soldats tirailleent encore sur la rive droite, celle du quartier que les Français achèvent de nettoyer. A l'entrée d'un quartier, des cadavres vietnamiens achèvent de se décomposer. Une trentaine d'entre eux empestent les bâtiments des travaux publics, pris à l'abordage par des échelles appuyées aux fenêtres du deuxième étage.

Sur la rive opposée, des pagodes et de gracieux petits pavillons annamites semblent vides et morts. Une colossale colonne de fumée monte à notre gauche, obscurcissant tout le ciel. Dans la ville impériale, les ministères, les musées, le fameux palais que les Vietnamiens incendièrent sont interdits. On avait annoncé que les Français ne laisseraient que des ruines.

Dans les rues, personne ne circule, à part des soldats. La population annamite est évacuée depuis le 20 décembre, et les Français n'ont pas encore la permission de sortir des immeubles transformés en redoutes.

Il n'y a pas eu un siège de Hué, mais dix à la fois : chaque pâté de maisons a été disputé.

Le colonel Coste

Nous courrons voir le lieutenant-colonel Coste, qui fut sur toutes les brèches à la fois pendant 47 nuits et jours. Nous trouvons un jeune officier au visage mâle, aux traits tirés. Il a quarante-huit ans, le regard mélancolique, et c'est une sorte de héros d'Alfred de Vigny, sorti de *Grandeur et servitude militaire*. Nous le félicitons, mais c'est lui qui nous remercie d'être venus.

Un jeune soldat abat en grognant la muraille dressée devant la fenêtre du P.C.

— On avait eu tant de peine à construire ça ! grommelle-t-il.

A travers le dédale des cuisines, des trous de murailles, des passages obscurs, car l'incessant bombardement vietnamien condamna les assiégés à vivre en termites, nous allons ensemble visiter l'hôpital où l'on soigne soixante blessés français. Nous nous arrêtons devant un petit cimetière. La première tombe à gauche est celle d'une jeune fille, Madeleine de Montety. Cette jeune collaboratrice de la délégation française appartenait au cercle franco-vietnamien, formé de dirigeants du Vietminh, d'officiers français et annamites. C'était la fiancée du colonel. Le 20 décembre, vers 2 heures, dix minutes après le coup de mortier qui déclenchait à Hanoï l'agression, trois assassinats eurent lieu devant la porte de l'hôtel Morin.

A l'aube, lorsqu'après les corps-à-corps eurent lieu les recherches, le sang de Mlle de Montety, égorgée, avait rougi le plafond. « C'est là qu'ils sont morts », me dit le colonel, d'une voix étranglée.

Je me retourne vers les tombes pour ne pas voir les larmes rouler de ses yeux.

Les cinq premiers légionnaires ont abordé, à la nage et sur des radeaux, vers 13 heures, le quartier français assiégé.

Des combats furieux se poursuivent encore dans la ville, secouée par des explosions. Les Vietnamiens font sauter certains édifices.

(Suite en page 3)

M. HOPPENOT irait-il en Indochine ?

Thierry d'Argenlieu mandé à Paris pour consultation

On sait que l'amiral Thierry d'Argenlieu est actuellement en route pour Paris, où il va conférer avec le gouvernement sur la situation en Indochine.

Quoique la question de son remplacement éventuel n'ait encore jamais été discutée en Conseil des ministres, on prononce, dans certains milieux, le nom de M. Hoppenot, ambassadeur de France à Berne.

En page 2
HITLER

ÉCHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE
BREVETÉE S.G.D.G. 1946
56, r. du Moulin Vert (14e) CAR. 93-71
Méfiez-vous des contrefacteurs.

LORD BYRON 122, CHAMPS-ÉLYSÉES
CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
FRED MAC MURRAY
DOROTHY LAMOUR
BETTY HUTTON
AND the ANGELS SING
(4 FLIRTS ET 1 CŒUR)
V.O.
PARAMOUNT

IL N'Y A PLUS DE MYSTÈRE HITLER

SUITE DU RECIT EXCLUSIF DE TREVOR ROPER, DE L'« INTELLIGENCE » BRITANNIQUE, SUR LA VIE SECRETE DES CHEFS DU IIIe REICH, DANS LES DERNIERS JOURS DU DESASTRE

Destitué: Gœring s'effondre

Ainsi la succession de Hitler reste ouverte et tous ces chefs rivaux continuent à se disputer le pouvoir sans penser une seule seconde que ...c'est la corde qui les attend

CES journées des 23 et 24 avril, littéralement bourrées d'événements jusqu'ici mal connus, sont décisives pour l'issue de la guerre et pour le destin de l'Allemagne. Tandis qu'à Berlin, au fond du Bunker, Hitler, dont les nerfs se brisent, joue dans l'incohérence le drame principal, plusieurs drames secondaires achèvent de se dérouler dans des coins perdus de la province allemande soudain transformés par tel ou tel chef nazi en quartier général.

Nous avons vu, hier, le sort de Himmler à Hohenlynchen. Voici, aujourd'hui, ce qui advint à Goering, héritier présomptif de Hitler, réfugié en Bavière depuis son départ du Bunker, le 20 avril.

A UNE heure du matin, le 23 avril, Berger quitte le Bunker et Berlin sous le feu de batteries Russes, dans l'avion quadrimoteur de Himmler. Il vole vers la Bavière avec plusieurs compagnons. Toute cette nuit, des départs ont eu lieu, puisque Hitler a dit : « Que ceux qui le désirent partent. Moi je reste ». C'est le dernier acte du grand exode.

L'officier d'ordonnance de Hitler, Schaub, son attaché naval, amiral von Puttkammer, ses deux sténographes, Herrgesell et Hagen, deux de ses quatre secrétaires, les fraulein Schroeder et Wolf, d'autres encore, prennent le chemin d'Obersalzberg et de Berchtesgaden. Notons parmi ces fugitifs, l'odieux médecin personnel de Hitler : le professeur Morell.

« Je n'ai plus besoin de drogues maintenant pour aller jusqu'au bout », lui a dit Hitler en guise d'adieu.

pouvoirs à Goering. Du point de vue légal, tout est donc clair.

Goering réunit ses collaborateurs. Il fait en particulier convoquer Lammers, Garde des Sceaux du Reich, avec rang de ministre, et qui connaît à fond les questions de légalité nazie. En outre, il se fait apporter une boîte en fer blanc.

On en tire le décret du mois de juin 1941 signé Hitler.

A relire ce document, aucun doute ne subsiste et tout le monde en tombe d'accord : Goering est bien le successeur de Hitler.

Mais il y a Martin Bormann. Et tous savent aussi que Bormann n'a qu'un désir : évincer Goering de cette succession, qui paraît bien, maintenant, sur le point d'être ouverte.

Goering est prudent. Il sent bien que toute maladresse peut lui être fatale. Il demande : « Le Führer n'aurait-il pas donné d'autres instructions depuis 1941 ? »

— Non, répond Lammers.

Mueller, l'homme de confiance de Bormann, assiste à la conférence. Il ne soulève pas d'objection.

Goering décide alors d'envoyer un message à Hitler par radio (c'est désormais le seul moyen de communication avec le Bunker). Il essaie de le rédiger lui-même, mais son style est trop prolixe pour ce moyen précaire de transmission.

Koller prend la plume, tandis que le maréchal insiste pour que l'on spécifie bien qu'il détient tous les pouvoirs « à l'intérieur comme à l'extérieur ».

Sa ferme intention est, en effet, d'entamer des négociations avec les Alliés de l'Ouest. Il est même prêt à prendre l'avion pour rencontrer Eisenhower. Après tout, Hitler a dit : « s'il s'agit de négocier, Goering y sera plus apte que moi ».

Au terme des discussions, c'est le télégramme suivant que Goering envoie :

« Mon Führer.

» Comme suite à votre décision de rester à votre poste dans la forteresse de Berlin, êtes-vous d'accord pour que je prenne la direction totale du Reich à l'intérieur et à l'étranger, conformément à votre décret du 29 juin 1941 ?

» Si je n'ai pas de réponse ce soir à 10 heures, je considérerai que vous avez perdu votre liberté d'action et, estimant que les conditions prévues par votre décret sont remplies, j'agirai au mieux des intérêts de notre pays et de notre peuple.

» Vous savez ce que j'éprouve pour vous à cette heure, la plus grave de mon existence. Les mots me manquent pour m'exprimer comme je le voudrais.

» Que Dieu vous protège et vous fasse rapidement arriver ici malgré tout.

» Votre loyal,

» Hermann Goering. »

Des télégrammes convenables, explicatifs, supplémentaires et conciliatoires sont également envoyés à Keitel, à Ribbentrop et à von Below.

Bormann joue et gagne

Dans cette même soirée du 23 avril où Goering, anxieux, attend à Obersalzberg la réponse de Hitler à son télégramme, et tandis que Himmler, à Lubeck, fait des offres de capitulation à Bernadotte, une troisième réunion se tient à Berlin au fond du Bunker.

Voilà quatre ans et plus que Bormann attend l'occasion de torpiller Goering. Jamais il n'a pu saisir sa chance, mais, cette fois, il la tient. Il lui faut agir à cette minute encore une fois de toute son influence pour persuader Hitler de venir dans le sud.

Mais déjà Bormann s'est emparé du message, et il est bien résolu à jouer son jeu seul.

Nous savons comment il s'y est pris, grâce au Ritter von Greim, successeur de Goering à la tête de la Luftwaffe, et qui a reçu plus tard à ce sujet les explications de Hitler lui-même.

Bormann, en communiquant le télégramme de Goering à Hitler, fit quelques observations. D'une part, Goering demandait à Hitler de répondre avant 10 heures du soir. « C'est un ultimatum » dit Bormann. Il rappela en outre à Hitler que six mois plus tôt, Goering avait été soupçonné d'avoir cherché à négocier avec les Alliés. Preuve évidente que Goering veut maintenant usurper le pouvoir pour reprendre ses négociations.

Les soupçons de Hitler, qui n'ont jamais été complètement dissipés sont aisément réveillés. Il fait télégraphier à Goering pour l'informer que lui, Hitler n'a jamais cessé de jouir de la pleine liberté de ses mouvements, et pour lui interdire de la façon la plus absolue toute initiative personnelle.

« Hitler est furieux » rapportera plus tard Albert Speer, ministre de l'Armement, qui assiste à la scène, et qui ne cache pas sa manière de voir. « Je sais bien, s'écrie Hitler, d'après Speer, que Goering trahit depuis quelque temps. Il est corrompu, drogué. Mais, bah ! il peut bien négocier la capitulation... La question de savoir qui fera cette sale besogne a si peu d'importance... »

Et Albert Speer fait cette remarque : « Tout le mépris de Hitler pour le peuple allemand éclate dans cette phrase violente :

Pourtant le versatile Hitler ne suivra pas Bormann jusqu'au bout.

Goering ne sera pas fusillé. Hitler accepte par contre de le priver de tous droits à la succession et charge Bormanne de rédiger une télégramme en ce sens.

Bormann se retire, rédige le texte. Hitler l'approuve et le télégramme est envoyé. Il fait savoir à Goering qu'il s'est rendu coupable de haute trahison envers le National-Socialisme et le Führer, et que le châtiment approprié est la mort. Cependant Goering, en raison des services rendus au parti, se verra épargner ce châtiment suprême à condition de renoncer sur le champ à toutes ses fonctions. Goering doit répondre par oui ou par non.

Mais Bormann fait bien les choses. Il envoie en même temps un autre télégramme adressé, celui-là, aux chefs S. S. Franck et Bredow à Obersalzberg. Il leur donne l'ordre d'arrêter pour haute trahison Goering et son état-major ainsi que ses conseillers, Kohler et Lammers.

« Vous répondrez sur votre vie, dit-il, de l'exécution de ces ordres. »

Comme bien on pense, ces ordres sont exécutés. Peu après minuit, toute la clique d'Obersalzberg est sous les verrous.

Dès le lendemain, le Bunker de Berlin annonce que Goering s'est démis, pour raisons de santé, de toutes ses fonctions. Bormann triomphe. La succession de Hitler est de nouveau ouverte et la carrière de Goering est terminée.

Copyright 1947 par Inser et « Paris-presse ».

Lire « Paris-presse » numéros datés du 28 janvier au 7 février.

QUI CHERCHE TROUVE...

Lisez attentivement

Paris-presse

Et vous y trouverez bientôt le coupon 13

POUR TOUCHER JUSQU'A 200.000 FRANCS EN CAS D'ACCIDENT

PAS BESOIN DE FORMALITE PAS BESOIN D'INSCRIPTION

GARDEZ VOTRE ANONYMAT

et conservez simplement les dix derniers coupons parus dans « Paris-presse »

Tout lecteur de Paris-presse

EST ASSURE DONC RASSURE

— Qu'est-ce qu'il risque ?
— Rien... Il est lecteur de PARIS-PRESSE, donc assuré... donc rassuré !

UN LIVRE UNIQUE

Le 2e Conflit Mondial

Les événements connus et inconnus de 1939 à 1945 - Un témoignage sensationnel de ce que vous avez appris de la Guerre et de ce que vous en ignorez encore.

Un livre de 600 pages format 23X31. 580 photos hélio, 115 cartes. Reliure luxe 2 couleurs 1500f

Gratuitement et sans engagement envoi d'un spécimen illustré

O.C.E.L.

25, Quai des Grands-Augustins PARIS Tél. Danton 68-37

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé de l'épouser quand elle est devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, depuis seize ans, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après heurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1653. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles, auprès d'Honor. L'insurrection fomentée contre le Parlement a échoué. Richard vers la Hollande, traqué va chercher à fuir

Paris-presse * N° 13

Vers la liberté

L'OFFICIER se retira et je vis une sentinelle prendre position devant la fenêtre, comme son camarade l'avait fait la nuit précédente, à Menabilly.

— J'ai des nouvelles de Robin, dit mon beau-frère. Il est retenu à Plymouth mais je ne pense pas qu'on puisse lui reprocher grand-chose ; on le relâchera bientôt, à la condition qu'il jure obéissance au Parlement, ainsi que j'ai été forcé de le faire.

— Et alors ? dis-je.

— Il sera son maître et pourra enfin goûter le calme et le repos. J'ai à Tywardreath une petite maison qui lui conviendrait très bien et à vous aussi, Honor, si vous vouliez l'occuper avec lui... C'est-à-dire... Si vous n'avez pas d'autre plan.

— Non, dis-je. Aucun.

Il se leva, alla lentement à la fenêtre, regarda le quai. Un vieillard aux cheveux blancs courbé sur sa canne.

Les mouettes criaient au-dessus du port.

— Le « Frances » a mis à la voile à cinq heures, dit-il lentement.

Je ne répondis pas.

— Le pêcheur qui est allé chercher ses casiers a poussé sa barque jusqu'à la grève de Pridmouth. Son passager l'y attendait. Il avait l'air fatigué, m'a dit le pêcheur, mais autrement en bonne condition.

— Un seul passager ? dis-je.

— Mais... oui, dit Jonathan surpris. Qu'y a-t-il ?

J'écoutais les cris des mouettes auxquels se mêlaient des voix d'enfants riant et criant sur les escaliers du quai.

— Rien, dis-je. Qu'avez-vous encore à me dire ?

Il alla jusqu'à son bureau, dans un coin, et ouvrant un tiroir en sortit un bout de corde auquel pendait une charnière rouillée.

— En quittant la barque pour le *Frances*, dit mon beau-frère, le passager a remis ce bout de corde au pêcheur en le priant de me le faire parvenir. On vient de me l'apporter. On y avait attaché un bout de papier sur lequel on avait écrit :

— Dites à Honor que le dernier des Grenville a choisi lui-même son mode d'évasion.

Il me tendit le papier.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? Comprenez-vous ?

Je mis longtemps à répondre. Je revoyais les cendres du pavillon d'été bloquant pour toujours le tunnel et je voyais aussi la cellule silencieuse dans le mur épais.

— Oui, Jonathan, je comprends.

Il me regarda, perplexe, puis s'en fut à sa table et remit la corde dans le tiroir.

— Enfin. C'est fini, Dieu merci. Nous ne pouvons plus rien faire.

— Non, répondis-je, rien de plus.

Il prit deux verres sur la crédence, les emplit de vin et m'en tendit un.

— Buvez ceci, me dit-il avec bonté, la main sur mon bras. Vous avez passé des heures bien dures. Il prit son verre et se tourna vers le navire qui avait porté son père au combat.

— A l'autre « Frances », dit-il, et au général du Roi dans l'Ouest. Qu'il trouve asile et bonheur en Hollande.

Je bus en silence et reposai le verre sur la table.

— Vous ne l'avez pas vidé, dit-il. Cela signifie malheur pour celui à la santé duquel nous venons de boire.

Je repris mon verre et cette fois le tins devant la lumière. Le vin brillait rouge et clair.

— Avez-vous entendu parler, dis-je, de ce que Bevil Grenville a écrit à Jonathan Trelawney ?

— Quoi donc ?

Une fois de plus, nous étions assemblés vingt-quatre heures plus tôt dans la galerie à Menabilly. Richard à la fenêtre, Gartred sur le divan et Dick dans son coin sombre, ne quittant pas son père des yeux.

— Pour ma part, citai-je, lentement, je désire acquérir un nom honnête et une tombe honorable. Je n'ai jamais assez aimé la vie ou mes aises que je ne saisisse cette occasion. En le refusant, je me montrais indigne de la profession que j'ai choisie, indigne de succéder à mes ancêtres dont un si grand nombre ont sacrifié leur vie pour leur pays.

Je bus mon vin jusqu'à la dernière goutte et rendis le verre à Jonathan.

— Ce sont de grandes paroles, dit mon beau-frère, comme les Grenville sont des grands hommes. Aussi longtemps que le nom durera nous serons fiers d'eux en Cornouailles. Mais Bevil était le plus grand d'entre eux. Il a montré un grand courage.

— Le dernier d'entre eux, dis-je, a aussi un grand courage.

— Lequel ?

— Un enfant, dis-je, dont le nom ne sera jamais écrit dans le grand livre à Stowe, pas plus qu'on ne trouvera sa tombe dans le petit cimetière à Kill Hampton.

— Vous pleurez, me dit lentement Jonathan. Ce temps a été bien dur pour vous. Je vous ai fait préparer un lit. Que Matty vous y porte. Allons ! Reprenez courage. Le plus dur est fait. Le meilleur reste à venir. Un jour, le roi reviendra chez lui, un jour votre Richard reviendra.

Je regardai le modèle du navire sur le rebord de la fenêtre et, entre ses mâts l'eau bleue du port. Les bateaux de pêche hissaient leurs voiles et les mouettes volaient en criant, ailes blanches dans le ciel.

— Un jour, dis-je, quand la neige fondra, que viendra le dégel et le printemps...

Ce qu'il advint des personnages

Sir Richard Grenville. — Le général du Roi ne revint jamais en Angleterre. Il acheta une maison en Hollande où il vécut, avec sa fille Elisabeth, jusqu'à sa mort (1659), juste un an avant la Restauration, Il offrit ses services au Prince de Galles en exil (plus tard, Charles II), qui ne les accepta pas, refus provoqué par l'inimitié existant entre lui-même et sir Edward Hyde, plus tard comte de Clarendon. La date exacte de sa mort est incertaine, mais on dit qu'il mourut à Gand, seul et plein d'amertume. On inscrivit sur sa tombe ces simples mots : Sir Richard Grenvile, général du Roi dans l'Ouest.

Sir John Grenvile (Jack), Bernard Grenvile (Bunny). — Les deux frères contribuèrent puissamment à la restauration de Charles II, en 1660. Tous deux se marièrent, vécurent heureux, en grande faveur auprès du roi. John fut fait comte de Bath.

Gartred Denys. — Elle ne se remaria pas mais quitta Orley Court pour vivre avec une de ses filles mariée, lady Hampson : elle mourut à l'âge avancé de 85 ans.

Jonathan Rashleigh. — Fut de nouveau emprisonné pour dettes par le Parlement, mais vécut assez longtemps pour voir la Restauration. Il mourut en 1675, un an après sa femme, Mary.

John Rashleigh. — Il mourut en 1651, âgé seulement de trente ans, dans le Devon, sur la route de Menabilly, après une visite à Londres, nécessitée par les affaires de son père. Sa veuve Joan vécut à Fowey jusqu'à sa mort en 1668, à quarante-huit ans. Son fils Jonathan hérita les domaines de son père à Menabilly.

Sir Peter Courtney. — Il abandonne sa femme, fit des dettes, se remaria et mourut en 1670.

Alice Courtney. — Vécut le reste de sa vie à Menabilly et mourut en 1659, à l'âge de quarante ans. Une plaque à sa mémoire est dans l'église de Tywardreath.

Ambrose Manaton. — On sait peu de lui, sinon qu'il fut membre du Parlement pour Camelford, en 1668. Son domaine, Trecarrel, tomba dans l'abandon.

Robin et Honor Harris. — Le frère et la sœur vécurent à Tywardreath dans une maison qui leur fut offerte par Jonathan Rashleigh. Honor mourut le 17 novembre 1653, et Robin en juin 1655. Ils ne vécurent ni l'un ni l'autre pour voir la Restauration. La plaque à leur mémoire dans l'église porte : « En mémoire de Robert Harris, autrefois major général des armées de Sa Majesté avant Plymouth, enterré ici le 28 juin 1655. Et de Honor Harris, sa sœur, également enterrée ici le 17 novembre, l'année 1653 de Notre Seigneur.

Loyal et fort ; ceci est ton crime, ceci ton éloge. Tu reposes ici dans l'honneur, bien que sans lauriers.

En 1824, Mr. William Rashleigh de Menabilly, de la paroisse de Tywardreath, en Cornouailles, fit faire certaines modifications à sa maison. La cour extérieure disparut pour faire place à des cuisines et des offices. L'architecte chargé du travail, remarqua que le contrefort du coin nord-ouest de la maison ne servait à rien et le fit démolir par les maçons. Ceux-ci se mirent à l'ouvrage et, en enlevant des pierres, mirent à jour un escalier conduisant à une petite chambre, ou cellule, à la base du contrefort. Ils y trouvèrent le squelette d'un jeune homme, assis sur une chaise, une assiette à ses pieds. Il portait un costume de cavalier du temps de la guerre civile. Mr. William Rashleigh, avisé de la découverte, fit enterrer ses restes en grande pompe, dans le cimetière de Tywardreath. Grandement choqué, ainsi que sa famille, de la découverte, il donna l'ordre de maçonner la chambre secrète, afin que personne ne puisse en approcher dans l'avenir. Les modifications de la maison furent poursuivies, un office fut construit qui s'adossait au contrefort et la place exacte de la cellule demeura le secret de Mr. Rashleigh et de son architecte. En consultant des papiers de famille de Mr. Rashleigh apprit que certains membres de la famille Grenville s'étaient cachés à Menabilly pendant le soulèvement de 1648 et supposa que l'un d'entre eux, réfugié dans la chambre secrète, y fut oublié. Cette tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours.

FIN

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	Damnation de Faust
Opéra-Com.	20,15	Pêcheurs de Perles.
Com.-Franç.	20,45	Surprise de l'amour.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal-Aimés.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu		Relâche.
Antoine	20,45	La Termitière.
Apollo	21	Homme sans amour.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'Ecole des femmes.
Bouf. d. Nord	20,45	Pour un baiser de vs
Bouff.-Paris.	dern.	Amant d. Mme Vidal
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseur d'images.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard-VII.	21	Des s. et des hom.
Etoile	21	Mort ou vif.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Vs ne l'em. p. av. v.
Gd-Guignol.	21	Le bateau des mille caresses.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot		Relâche.
Humour	21	Pavane pour les am.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le crime de lord Arthur Savile.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20	M. de Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Bonne ch. Denis !
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	Chiche !
Renaissance		Relâche.
St-Georges	20,45	Le Buriador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	Le Mais. de Bern.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme Rouge.
Variétés		Freddy la Valise.
Verlaine	20,30	La perv. Mme Russel

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	L. Marjane, Tabet.
Alhambra	20,30	La bonne hôtesse.
Bobino		Relâche.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie (rev.).
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit Casino	21	En r'venant d'la r've.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Déjeurdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	R. Paul, R. Bartel.
Coucou	21	Quand Cannes... cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano		Relâche.
Cirq. d'Hiver		Relâche.

CINEMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo		M. de Falindor.
César		Le Père Tranquille.
Cinécran		Le Fugitif.
Ciné Michodière		Razumov.
Ciném. Italiens		La Presse filmée.
Club des Vedettes.		Inspecteur Sergil.
Eldorado		Le Fugitif.
Gaumont-Théâtre.		Ruzumov.
Impérial		Le Fugitif.
Madeleine		La Belle et la Bête.
Marbeuf		L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.		Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.		Rêves d'amour.
Moulin-Rouge		On ne meurt pas comme ça.
Normandie		Panique.
Olympia		Panique.
Panthéon		Partie de campagne, L'Homme, N. à i. sance du cinéma.
Péreire Palace		Destins.
Piazza-Cinéac		L. Portes de la Nuit.
Royal Haussmann. « Club »		Le Père Tranquille.
St-Lazare-Pasquier		Je t'attendrai.
Studio 28		Le f. du boulanger.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs		Brève rencontre.
Avenue		Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30		La sauv. blanche.
Balzac		Desperados.
Biarritz		Dix petit indiens.
Bonaparte		Symphonie magique
Broadway, 12 à 24		Tueur à gages.
Ciné-Opéra		4 flirts et un cœur.
Cinépr. Ch.-Elys.		Amour et Swing.
Clichy-Palace		Dr Jekyll et M. Hyde
Colisée		Septième voile.
Delambre		Adieu ma belle.
Elysées-Cinéma		Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage		Mistress Pierce.
Français		Arsen. et vieil dent.
Gaîté-Rochech.		Chanson du passé.
La Royale		Jack l'Eventreur.
Lord Byron		4 flirts et un cœur.
Napoléon		La Rue Rouge.
Pagode		La mort n'était pas au rendez-vous.
Palais-Rochech.		Rançon du bonheur.
Paris		Fantômes en vadrouille.
Portiques		Le paradis est à vs.
Radio-Ciné-Opéra.		Amour et Swing.
Royal Haussmann. « Méliès »		Symphonie inachev.
Royal Haussmann. « Studio »		Elle et Lui.
Triomphe		Rhapsodie en Bleu.
Ursulines		Tortilla Flot.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic		Le collège s'amuse.
Aubert-Palace		Septième voile.
Cinémonde		Jack l'Eventreur.
Cinéphone-Montm.		Terreur sur la villa.
Cin. Clichy		Tu m'appartiens.
Cinépresse Ternes.		Du sang ds le soleil
Empire		Fantasia.
Gaumont-Palace		Arènes sanglantes.
Helder		Desperados.
Max-Linder		La Loi du Far-West.
Midi-Minuit Clichy		Qu'elle était verte ma vallée.
Midi-Minuit		Femme ou Démon.
Palace (perm.)		La Rue Rouge.
Paramount		Tueur à gages.
Radio-Cité Montp.		Le fils de Monte-Cr.
Rex (perm.)		Arènes sanglantes.
Scala		Desperados.
Vivienne		Desperados.

ELVIRE POPESCO jouera à partir de demain L'AMANT DE MADAME VIDAL de Louis Verneuil BOUFFES PARISIENS

A L'OPERA

LE LUNDI 3 MARS, à 14 heures, aura lieu un concours pour l'emploi de flûte. Morceau imposé : « Nocturne et Allegro Scherzando », de Philippe Gaubert, épreuve de petite flûte : « Coppella », musique des automates et gigue, Marouf : solo en fa mineur tiré du ballet. Inscriptions : régie du théâtre, clôture le 1er mars.

LE MARDI 4 MARS auront lieu : 1° à 9 heures, un concours pour l'emploi de 3e harpe. Morceau imposé : féerie, prélude et danse de Marcel Tournier, solo du « Lac des Cygnes », de Tchaikowsky, trio de « Faust », musique de scène de « Hamlet » ;

2° A 10 h. 30, un concours pour l'emploi de 4e cor. Morceau imposé : « Morceau de Concert », de Saint-Saëns, fragments du prélude de « L'Or du Rhin », solo du 4e cor du premier acte du « Vaisseau Fantôme », ouverture de « Fidelio », solo du 2e cor. Epreuve de transposition et de déchiffrage. Inscriptions : régie du théâtre, clôture le 3 mars.

A L'OPERA

Un concours pour l'emploi de deux violons aura lieu le jeudi 13 mars, à 13 h. 30. Morceau imposé : 1er mouvement du 1er concerto de Vieuxtemps. Inscriptions : régie du théâtre. Clôture le 12 mars.

ANTOINE Direction Simone BERRIAU Rentrée de AIME CLARIOND A partir de CE SOIR EN ALTERNANCE LA TERMITIERE 4 actes de Bernard-Charles MIEL TOUS LES DEUX 4 actes de Michel DULUD

LE GRAND SUCCES DU JOUR CASINO DE PARIS PARIS EXTRA DRY La Revue merveilleuse

POUR LES SINISTRES SAVOYARDS

Dimanche 9 février, à 14 h. 30, salle Pleyel, 252, Fg St-Honoré, matinée de gala avec G. Dermoz, R. Lamy, Yv. Louis, Milton, H. Genès, etc... Location ouverte salle Pleyel et Maison de Savoie, 117, Champs-Elysées.

ARTISTIC 61, rue de Douai JON HALL - SABU MARIA MONTEZ LA SAUVAGESSE BLANCHE TECHNICOLOR V.O

A PARTIR de DEMAIN TH. des VARIETES RELLYS dans 3 HEURES de FOU-RIRE ! FREDDY LA VALISE DAUNOU ★ 60e DANS SA CANDEUR NAIVE

PALACE NAPOLEON LA RUE ROUGE d'après LA CHIENNE EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT DAN DURYEA RÉALISATION DE FRITZ LANG INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS UNIVERSAL

LORD BYRON 122, CHAMPS-ÉLYSÉES CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA FRED MAC MURRAY DOROTHY LAMOUR AND the ANGELS SING (4 FLIRTS ET 1 CŒUR) V.O PARAMOUNT

LA PAGODE 57, RUE BABYLONE INV. 12-15 LA MORT N'ETAIT PAS AU RENDEZ-VOUS V.O.

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES Paul MEURISSE INSPECTEUR SERGIL Liliane BERT

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12 Un film policier haletant ADIEU, MA BELLE V. O. - Avec Dick POWELL et Claire TREVOR

« LES VEDETTES A MONTMARTRE » EDEN 40, rue Fontaine - Mo Blanche vous présentera à partir de demain par autorisation spéciale de la Gaîté-Lyrique Armand Mestral ANNIE GRINDA

LE « CLUB » 68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18 BOURVIL MARC TAYNOR et son orchestre THES DANSANTS - DINERS - SOUPERS

LE BEAULIEU THÉ ET COCKTAIL DANSANTS 2 orchestres : Joë SMITH et MORINO 168, faub. Saint-Honoré — Fermé le lundi — BAL. 49-64 et 66

LE DRAP D'OR DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS tous les jours jusqu'à l'aube avec le violoniste tchèque VLASTI KRIKAVA ET SES TZIGANES 58, rue de Bassano - ELY 04-31

AIMÉ BARELLI ET SA GRANDE FORMATION au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs Thés dansants. Diners-spectacle dansants Réception : CHARLES

BADINAGE NOUVELLE DIRECTION BAR -:- THE DANSANT -:- CABARET Orchestre tzigane G. BODART avec le VIOLONISTE VIRTUOSE T. CORNU BARTHELEMY et son quintette de danse et tout un programme 1, rue de Balzac - ELY. 48-22

49, rue de Ponthieu AU PERROQUET O'DETT dans un nouveau répertoire Orch. Maurice MOUFLARD Retenez votre table ■ ELY 17-38

Au CORSAIRE 14, rue de Marignan - ELY. 59-37 ROGER NICOLAS THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS Métro Franklin-Roosevelt

COLISEE v.o AUBERT-PALACE V.Fr James MASON · Ann TODD le Septième voile 4eme semaine

YVES MONTAND au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs Retenez vos tables à ANJ. 27-80

Aux diners-spectacles dansants du PAVILLON DE L'ÉLYSÉE MADY VERNON JACK GAUTHIER avec COSTIA et son orchestre Fermé le lundi - Tél. ANJ. 85-10 et 29-60

Samedi 8 février, à la Taverne de Paris 23, place de la République Saint-Granier Tous les samedis grand gala Publicités Réunies

Vous DANSEREZ A dater d'aujourd'hui au VERSAILLES le Dancing de Montparnasse avec les FELI'S BOYS le célèbre orchestre CUBAIN T. l. j. sauf mardi et mer. soir, à 21 h. 30 Mat. sam., dim. et lundi à 16 h. 30 3, pl. de Rennes - Mo Montparnasse

GEO POMEL HELENE CHANEL et RAYMONDE RALPH passent à FALBALAS BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS 7, r. du Maine (r. de la Gaîté) Dan. 22-18 fermeture lundi-mardi

LE NOUVEAU Lido LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE 2 SPECTACLES SENSATIONNELS avec MISSISSIPI DINERS SOUPERS THÉ SAMEDI-DIMANCHE

CLUB des CINQ 13, fg Montmartre PRO. 69-85 La grande fantaisiste MARIE DUBAS Jean BASTIDE avec l'orchestre NORBERT MATISSON et sa grande formation Jours de fermeture du cabaret : Mardi et Mercredi LE RESTAURANT RESTE OUVERT

PAS DE TRAITÉ FRANCO-ANGLAIS AVANT LA CONFÉRENCE DE MOSCOU ?

Une triple entente FRANCE-RUSSIE ANGLETERRE...

Cette résurrection reste le but de la politique du Foreign Office

Mais les conversations franco-anglaises sont interrompues depuis 10 jours

Par Raymond HENRY.

LES conversations de Londres au sujet de l'alliance franco-britannique sont interrompues depuis dix jours. On attend que les textes soient prêts et l'on hésite devant une clause que la France voudrait insérer dans le traité, alors que les Anglais hésitent à l'y mettre.

Nous souhaitons, en effet, que toute décision importante, d'ordre économique ou autre, qui serait prise en Allemagne dans nos zones respectives d'occupation, soit précédée d'un accord entre Paris et Londres. Les Anglais répondent que la zone britannique et la zone américaine ne font plus qu'un, de sorte que Londres ne saurait prendre d'engagement avec un tiers sans nuire à ses engagements avec les Etats-Unis.

Fait plus important : la Grande-Bretagne, d'après nos informations, semble hésiter à pousser les négociations avec la France assez loin pour que le traité puisse être signé avant la conférence de Moscou.

Les Anglais souhaitent évidemment déblayer largement le terrain et éclaircir tous les problèmes en suspens. Mais ils souhaitent aussi, semble-t-il, ajourner l'acte de la signature lui-même jusqu'à ce que les contours de leur nouveau traité d'alliance avec l'U.R.S.S. commencent à se dessiner.

Le but final de la politique extérieure britannique, en effet, reste de ressusciter la Triple Entente sous une nouvelle forme. Les négociations franco-britanniques, par conséquent, dépendront de l'attitude que prendra Moscou

A cela s'ajoute qu'en ce qui concerne le grand débat sur l'Allemagne et l'Autriche, les Etats-Unis ont, dans une large mesure, pris l'initiative des opérations, et le plus souvent avec l'accord des Anglais. Or, les thèses américaines s'écartent de celles de la France, sur beaucoup de points.

Les Etats-Unis veulent que l'Allemagne soit non pas une fédération d'Etats, comme nous le souhaitons, mais un Etat fédéral.

Or, sur ces deux points, la France est d'un avis opposé. Avant toute alliance entre Londres et Paris, il conviendrait évidemment que la Grande-Bretagne fît un effort pour se rapprocher de notre façon de voir.

Trois accidents d'avion dans la même journée

Le Skymaster La Havane-Madrid tombe en Espagne

10 morts

Hier, vers 21 heures (heure de Paris), un avion quadrimoteur cubain « Skymaster Douglas » s'est fracassé contre la « Falaise du Prêtre », dans les montagnes Gredos, près d'Avila, en Espagne.

Les dix personnes qui se trouvaient à bord ont été tuées sur le coup. Il y avait six membres de l'équipage, cinq Américains et un radio cubain, et quatre passagers

L'accident s'est produit dans un épais brouillard qui empêchait toute visibilité.

Une aile se détache un avion s'abat près de Brest

Deux morts

BREST, 7 février. — Deux aviateurs de la base de Lanvéoc-Poulvic, André Vitalis et Jean Raoult, effectuaient des acrobaties à bord d'un « Fiesler-Stlorch » lorsque l'aile droite de l'appareil se détacha et l'avion s'écrasa près de Locmaria-Plouzane.

TROIS MORTS EN AFRIQUE DU SUD

DURBAN, 7 février. — Un avion, loué par des particuliers habitant Durban, s'est écrasé au sol et a pris feu près de Pietermaritzburg, capitale du Natal, en Afrique du Sud.

Trois des occupants ont été tués. — (A.F.P.)

LE CRIME DE NYONS

(Suite de la première page.)

On accourut : le corps ensanglanté de l'entrepreneur était transporté à l'hôpital ; mais, quelques heures plus tard, le malheureux succombait sans avoir repris connaissance. Les Constatations du praticien précisaient que M. Pétou avait reçu sur la tête un choc violent ayant pu être déterminé par une pierre projetée avec force. La version de l'accident était donc des plus plausibles.

Où la gendarmerie a une idée « de derrière la tête »

Mais tandis que la nouvelle de cet « accident du travail » se répandait à travers la ville, la gendarmerie de Nyons demeurait perplexe. La position du corps, l'amoncellement des pierres qui le recouvrait en partie, intriguaient particulièrement les enquêteurs. Pourtant Pierre Brachet paraissait aussi ému que sincère dans ses déclarations. Toutefois un examen examen plus minutieux du chantier devait permettre, un peu plus tard, la découverte d'une masse en fonte ébabousse de sang et, dans le sang déjà coagulé, des cheveux qui peut être étaient ceux de l'infortuné maçon.

Déjà interrogé dans les bureaux de la brigade, Brachet fut mis en présence de la masse, outil qui lui appartenait. « Il la tenait à la main et elle a dû lui tomber sur la tête », répondit le jeune homme.

Les gendarmes poursuivirent plus avant leur interrogatoire et, ce matin, Brachet entra dans la voie des aveux. « J'ai tué mon parâtre. Pourquoi ? Je ne sais. Un réflexe irraisonné et impérieux. Il était face à moi. Soudain il s'est baissé pour soulever une pierre. Son crâne était devant mes yeux, comme une cible. J'ai pris la masse et j'ai frappé. Il est tombé sans un cri. J'ai alors porté quelques pierres sur son corps et j'ai appelé au secours. Je croyais que tout le monde serait persuadé qu'il s'agirait d'un accident. »

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux à couvert avec chutes de neige éparses.

Température sans grand changement, généralement voisine de zéro.

PREMIER journaliste français je suis entré à Hué

(Suite de la première page)

Aux dernières heures de l'offensive victorieuse, le général Bourgund, appuyé par la marine, que commande l'amiral Battet, a vu une course frénétique entre les différentes unités, toutes impatientes d'arriver les premières. La garnison encerclée du colonel Coste avait franchi, ce matin, les blockhaus pour foncer sur ses assiégeants.

Les Vietnamiens, pris entre deux feux, se firent sauter plutôt que de se rendre. La Légion avait forcé les dix derniers kilomètres de la route Mandarine, obstruée par des blockhaus menaçants, mais abandonnés aussitôt son arrivée.

Le Vietminh avait fait de cette route une sorte de voie triomphale, tendue de banderolles, d'oriflammes, de souhaits de bienvenue. « Vive la France ! », « Vive la fraternité franco-vietnamienne ! », « Le Vietnam vous ouvre les bras ! », disaient ces inscriptions. Mais les bras ouverts tiraient sur les fils de fer qui commandaient les mines à distance et les hôtes bienvenus gisaient sur la route, éventrés.

« Jacques, disaient les affiches, votre femme aimée s'inquiète de vous sous les horizons français. »

Les soldats lisent ces phrases avec stupeur.

Les légionnaires ont participé au dégagement du quartier français et du couvent des rédemptoristes canadiens.

Durant la nuit, au sud de Hué, le colonel Larroque se jetait à l'aveuglette avec soixante blindés et des camions dans les montagnes donnant accès sur la plaine où se trouvaient des tombeaux et des monuments funéraires. Passant à travers bois, il atteignit la gare.

Les Vietnamiens isolés enterraient leurs armes et changeaient de pantalons... pour devenir des paysans errants.

Il y a de nombreux prisonniers dont le cas est embarrassant car la France n'est pas en guerre avec le Vietnam et ne peut faire de prisonniers de guerre. Ils sont transformés en coolis pour la réparations des routes.

Le général et l'amiral

Dans l'après-midi, le général Bourgund, accompagné de l'amiral Batter, impatients d'entrer dans Hué, s'élançaient, avec deux « Jeep », sur la route Mandarine.

On put voir alors le général et l'amiral, arrêtés par des blockhaus et des barrages antichars, secouer les troncs d'arbre enfoncés dans le sol, les arracher, défoncer les parapets avec des pioches et traverser ruisseaux et jardins.

Mais, au bout de deux kilomètres de cross dans la ville, ils renonçaient, devant les fortifications et les tranchées, infranchissables.

Cette tactique, qui, depuis Tourane, a déjà fait miracle sur 110 kilomètres, a continué toute la nuit, pour permettre à la colonne blindée de faire son entrée au matin dans la capitale d'Annam, où des combats féroces continuent, à la lumière des incendies.

Le palais du résident vient de sauter. Les Vietnamiens ont décidé de laisser aux Français une ville en ruines.

- **NICE. — Six Italiens qui tentaient d'entrer frauduleusement en France, ont été arrêtés à Menton.**
- **LIMOGES. — Un incendie a fait deux millions de dégâts en détruisant un bâtiment appartenant à M. Couderc, et sis à Juillac (Corrèze). On croit à la malveillance.**

LUNDI. SALON DE L'HORLOGE

5 TRAITÉS 1 seul sous-main 340 spectateurs

C'est lundi soir vers 19 heures que sera mis le point final au premier chapitre de la paix, lorsque, dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, auront été paraphés les traités de paix par les cinq nations ex-satellites de l'Axe.

Les textes originaux ont été signés à New-York par M. Byrnes, à Moscou par M. Molotov et à Londres par M. Bevin.

A Paris, ils recevront la signature de M. Bidault, qui présidera la cérémonie finale.

Devant le tapis vert

Par les salons du Congrès et des Ambassadeurs, tendus de gobelins et de tentures de damas rouge, les plénipotentiaires gagneront les places qui leur sont réservées autour de la longue table au classique tapis vert sur laquelle un seul sous-main sera placé devant M. Bidault.

Le salon de l'Horloge, s'ouvrant sur le quai d'Orsay, est une pièce rectangulaire, aux lambris d'or.

Une grande statue de la paix brandissant le rameau d'olivier domine la cheminée dans laquelle s'incruste l'horloge qui donne son nom à ce salon. Son exiguïté relative ne permettra qu'à trois cent quarante personnes d'assister à cette cérémonie historique.

Des chaises et un fauteuil

Un seul fauteuil, choisi dans le mobilier national, sera réservé au président, tournant le dos aux fenêtres. Il aura à sa droite M. Fouques-Duparc, secrétaire général de la Conférence de Paris, à côté de qui se tiendra le traducteur.

M. Dumaine, chef du protocole, sera à gauche de M. Bidault. Et sur des sièges de cuir beige cloutés de cuivre prendront place les plénipotentiaires, à raison de un par pays.

En face de M. Bidault, quatre places pour les représentants des nations vaincues et, derrière, une seconde rangée de chaises dorées et recouvertes de damas rouge pour les experts.

Derrière le président se tiendront les membres de sa suite. Sur la droite du salon, en face de l'horloge, quelques places seront réservées aux membres du gouvernement et, le long des fenêtres, une barrière drapée de velours rouge contiendra soixante-dix journalistes français et étrangers.

Un magnifique tapis, estimé à vingt millions de francs, couvrira le sol

Dans un angle, deux caméras fixes transmettront à l'Histoire le souvenir de cette cérémonie et deux micros seront installés, l'un pour le français, l'autre pour l'anglais.

Avant la C.G.T. et le patronat

M. Auriol a reçu à l'Élysée la C.G.A.

venue lui parler viande et blé

CE matin, à 9 h. 15, M. Vincent Auriol a commencé sa grande consultation sur l'économie française, à l'Elysée ; simple consultation d'information, précise-t-on.

D'abord arrivèrent les membres de la Confédération générale agricole, qui s'entretinrent plus d'une heure avec le Président de la République.

En sortant de l'Elysée, M. Lamour, secrétaire général de ce groupement, nous a simplement déclaré :

— Nous venons de nous livrer, avec le chef de l'Etat, à un large examen de la situation agricole. Nous avons parlé en particulier de la question si grave de la viande et du blé.

A 9 h. 50, le bureau de la C.G.T. arrivait à son tour, conduit par MM. Jouhaux et Frachon.

A la sortie, M. Léon Jouhaux a déclaré :

— L'entretien que nous avons eu avec M. Vincent Auriol a été extrêmement cordial. Il nous a prouvé à quel point il s'intéressait à la question qui nous préoccupe. Il nous a donné les preuves de sa collaboration.

Par ailleurs, M. Frachon déclarait de son côté :

— Les problèmes en cours que nous avons dû aborder avec le chef de l'Etat sont évidemment une question de gouvernement.

Peu après, la Confédération des travailleurs chrétiens quittait l'Elysée à son tour, et son président, M. Tessier, nous faisait les déclarations suivantes :

— Il est bien évident que le Président de la République réserve les prérogatives que sa fonction comporte. Toute cette affaire est question gouvernementale. En tout cas, il s'est montré extrêmement compréhensif et très bien informé.

Ensuite M. Tessier répéta les différentes questions qui intéressaient particulièrement la C.F.T.C. : fixation du minimum vital, attribution des indemnités de vie chère, continuation de la politique de baisse, enfin majoration des allocations familiales et mesures efficaces pour améliorer le ravitaillement.

A 11 h. 15 les représentants du conseil national du patronat français quittaient le palais de l'Elysée à leur tour.

Ils confirmaient ce que les autres présidents avaient dit : c'est-à-dire que l'entretien avec le président Auriol avait été extrêmement cordial, en insistant sur l'importance qu'attachent leurs groupements à la question vitale de la baisse.

Ils précisent que, dans la mesure du possible, cette politique de baisse, commencée par le gouvernement Léon Blum, doit être continuée et que le patronat français fera tout son possible pour aider le gouvernement qui suivra cette politique.

POT-POURRI A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'Assemblée nationale consacre sa journée à l'examen d'un certain nombre de projets.

Ce matin, sous la présidence de Mme Germaine Peyrolles, elle a décidé d'attribuer une indemnité mensuelle de 15.000 francs aux conseillers généraux de la Seine.

Elle a également adopté un texte instituant, pour les transports postaux de la région parisienne, une régie directe...

A 15 h. 15, l'Assemblée a tenu une seconde séance.

Les enfants de chœur décident la grève au moment de conduire un mort en terre

BORDEAUX, 7 février. (Dépêche « Paris-presse ».) — Les enfants de chœur de La Faye, près d'Angoulême, ont décidé de faire grève car le prêtre de la commune ne leur allouait qu'un salaire de cinq francs par office.

Au moment où le prêtre se préparait à précéder le corbillard, au cours d'un enterrement, les enfants de chœur l'ont abandonné et ont exigé une augmentation de leur salaire.

LES EX-SATELLITES ONT 48 HEURES pour maudire leurs juges

Les observations des pays ex-satellites appelés à signer les traités de paix le 10 février devront être formulées par écrit et déposées au Quai d'Orsay 48 heures avant la signature.

AUTO CONTRE SIDECAR A LYON

1 tué, 1 blessé

LYON, 7 février. — Une collision s'est produite à Villeurbanne entre un side-car monté par deux gardiens de la paix et une automobile.

Un des gardiens de la paix, M. Gabriel Malasse, 29 ans, est mort à l'hôpital. L'autre, M. Gustave Rollin, 29 ans, a été blessé.

Ravitaillement et exportations

(Suite de la première page.)

d'être agissante quand les ménagères, après des queues interminables, ne trouvent ni viande, ni vin, ni savon, ni café. Le problème du ravitaillement a un côté d'autant plus mystérieux que, si tout le monde s'accorde pour reconnaître qu'il ne s'est pas amélioré depuis un an, il y a eu, dans l'intervalle, une bonne récolte, un accroissement du cheptel, une amélioration et une multiplication des moyens de transport.

Le mauvais ravitaillement, en ramenant la population des grandes villes vers le marché noir, entrave la baisse, facilite les campagnes de ceux qui, malgré la néfaste expérience de juin, prétendent imposer au gouvernement une augmentation des salaires. Et c'est le troisième obstacle sur la route du gouvernement. Celui-ci s'est engagé, dans sa déclaration ministérielle, à continuer, à accentuer l'effort de baisse. Et il a été approuvé par la quasi-totalité des suffrages de l'Assemblée. Mais le gouvernement est confronté avec une reprise des revendications de la C.G.T. sur la question du minimum vital et des traitements, avec une campagne de l'Union Générale des Fonctionnaires de France, avec une demande des cheminots qui réclament d'être assimilés aux fonctionnaires et de recevoir, eux aussi, l'acompte provisionnel récemment accordé à ceux-ci par l'Assemblée Nationale, sur la proposition du gouvernement. C'est pourtant une dépense supplémentaire annuelle de plus de quarante milliards que représente déjà cet acompte. Et aucune recette correspondante ne compense cet accroissement des dépenses.

Résolutions décisives

Or, que signifient ces demandes ? Elles signifient ou que les dirigeants de la C.G.T. dont on connaît l'obédience politique n'ont pas compris, ou feignent de ne pas comprendre que dans l'état de choses actuel, il n'est pas possible de mener de front « une opération de baisse des prix et une opération de relèvement général des salaires », pour reprendre une expression de M. Léon Blum.

Elles veulent dire que si le gouvernement venait à céder devant les menaces dont certaines de ces revendications s'accompagnent peut-être, nous irions à l'échec complet de l'effort de baisse et à l'effondrement de nos finances et de notre monnaie. Le gouvernement va donc avoir, dans les prochaines semaines, et peut-être les prochains jours, à prendre des résolutions décisives. Et là est la pierre de touche où s'éprouveront sa volonté et son pouvoir de commandement.

Mais je tiens à dire que le refus des revendications qu'on essaie de presser d'une manière si intempestive ne suffit pas. Refuser tout ce qui peut être un facteur de hausse, ce n'est pas une politique complète et suffisante. Les revendications de la C.G.T. trouvent une base dans le ravitaillement détestable et dans la dureté de la vie de millions de Français, qui d'ailleurs, ne sont pas tous des ouvriers.

Tant que les Pouvoirs publics ne donneront pas eux-mêmes l'exemple de restrictions massives dans leurs dépenses, ils manqueront de l'autorité morale nécessaire pour convaincre la classe ouvrière qu'elle a tout à perdre, ainsi que le pays, à des augmentations de salaires inopportunes. La situation financière, malgré tant de discours, demeure dangereusement précaire, et la nécessité d'un effort général n'a jamais été plus grande.

Il faut encore, pour le gouvernement, choisir ses objectifs et les sérier. Or je n'ai pas l'impression que le ministère de l'Economie Nationale se soit déjà rendu compte qu'on ne peut pas à la fois faire baisser les prix et exporter à outrance. Malgré que nous ayons un très grand besoin de devises, je crois qu'on ne peut pas tout faire à la fois. Dans l'urgence, le plus important me paraît être aujourd'hui de protéger la monnaie, c'est-à-dire de réussir la baisse des prix. Notre politique d'exportations doit pour cela être repensée, et sans doute révisée. Il ne s'agit naturellement pas des articles de luxe. Mais, dans certaines branches bien choisies, ne vaudrait-il pas mieux réserver pendant quelques mois la totalité de la production française aux consommateurs français ? Nous déterrerions les stocks par ce moyen plus sûrement sans doute que par tout autre. Nous mettrions fin à certaines évasions de devises qui sont quelque peu scandaleuses. Nous aurions surtout convaincu le pays et la masse des producteurs, industriels et agricoles, que le gouvernement est décidé, coûte que coûte, à faire de la baisse un succès.

René PLEVEN.
Ancien ministre.

GREVE AUX ATELIERS « ASTER »

Les ouvriers et employés des ateliers mécaniques « Aster », à Paris, sont en grève depuis ce matin. Cette grève, qui touche cinq cents personnes, a pour motif une demande d'augmentation des salaires basée sur la définition du minimum vital tel que la formulé la C. G. T.

ravitaillement

Vos rations

Lait Hier les distributions de lait aux détaillants se sont élevées à 740.000 litres.

Vin 1 litre de consommation courante aux J3, M, C, V de la Seine, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

Les détaillants mentionneront cette distribution sur la contremarque délivrée aux consommateurs lors du dépôt du coupon n° 2 de la carte de vin.

Saches que...

● CHARBON. — Les médecins, dentistes et sage-femmes qui ont obtenu, depuis juillet 46, de la mairie de leur arrondissement ou de leur commune, un titre d'approvisionnement en charbon de 300 kilos, correspondant à la première tranche de leur allocation annuelle, pourront retirer à compter du 15, un nouveau bon d'approvisionnement de 200 kilos de charbon.

20.000 COLIS ARGENTINS pour les enfants nécessiteux de Paris

La « Désirade », venant d'Argentine, débarquera vingt mille colis de vivres qui seront distribués aux enfants nécessiteux de la région parisienne. Ces colis sont un don du président de la République d'Argentine. Ils constituent un premier envoi à valoir sur les 100.000 formant le total du don argentin aux enfants de France.

MAIZENA
350 gr. de tickets de pain

Du 8 au 16 février
GRAND SOLDE
avant transformations
Lustres, Bronzes et Cristaux
Appliques - Lampes
PIERRE BONVOISIN
96, boulevard Richard-Lenoir (XIe)
Ouvert tous les jours - Entrée libre

La Société des Etablissements Marcelle BILLAU, 37-39, rue des Couteliers, à Toulouse, communique à sa fidèle et aimable clientèle que Mme Marcelle BILLAU est la seule gérante de ses établissements et ne répond que des engagements pris et signés par elle-même.

mots croisés

PROBLEME N° 533

HOR. — 1. Va de la brune à la blonde. — 2. Sédui. — Terminaison d'infinitif. — 3. Donnera le spectacle à domicile. — 4. Général américain. Note. — 5. Montra de l'audace. Vases. — 6. Minéraux pierreux. — 7. Lui. Le firmament des stars. — 8. Saint normand. Blancheur. — 9. Romance. Pronom. Ile. — 10. Soufferts.

VER. — I. Patauge dans la boue. — II. Habitant. Règles. — III. Compagnon d'Enée. Cardinaux. — IV. Imagination. Ce qui n'est plus, en France, le gibier de potence. — V. Personnage de Richardson. — VI. Pronom. Travaille péniblement. — VII. Par eux passent nos aliments. — VIII. Quatre points. — IX. Chef-lieu. Divinité. — X. Prénom féminin.

Solution du problème n° 532

HOR. — 1. Paternelle. — 2. Abolies. On. — 3. Iouien. Tue. — 4. Su. Ennuyer. — 5. Ite. Si. — 6. Bile. Paru. — 7. Surnom. — 8. Ergot. Té. — 9. Sue. Un Ain. — 10. Secondée.

VER. — I. Paisibles. — II. Abouti. Ru. — III. Ton. Eloges. — IV. Elie. — V. Riens. Stue. — VI. Nenni. No. — VII. Es. Pré. — VIII. Tyran. Ad. — IX. Loué. Rôtie. — X. Energumène.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 7 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	85 25	85 05
4 % 1920	139 80	138 80
4 1/2 % Amort. 1942	96 85	96 75
3 % Amort. 1942	89 65	89 50
3 % Amort. 1945	89 15	89
7 % 1924	1.18400	1.18400
4 % 1930	75000	75500
Crédit Nation. (anv. 1943	5000	4981
Crédit Nation déc. 1943	9470	9400
S. N. C. F. 4 % 1941	1015	1015
Banque de l'Indochine	11400	11450
Crédit National	4875	4820
B. N. C. I.	995	1000
Banque Paris-Pays-Bas	1360	1310
Banque Union Parisienne	1105	1102
Comptoir d'Escompte	1790	1795
Crédit Comm. France	1180	1125
Crédit Industriel	1235	1210
Crédit Foncier France	2825	2765
Crédit Lyonnais	1885	1850
Société Générale	1905	1905
Société Marseillaise Créd	1575	
Suez (action)	53800	53000
Suez (Société civile)	14800	14500
Ch. de fer Buenos-Aires	6100	
Métropolitain		850
Rosario Puerto Belgrano	1970	2000
Santa-Fé	8975	8825
Lyonnaise des Eaux	1550	1560
C. P. D. E.	1540	1545
Edison	2240	2255
Générale d'Electricité	2700	2720
Energie Industrielle	1420	1425
Radio-Electrique	285	282
T. S. F.	1440	1490
Union d'Electricité	695	700
Thomson-Houston	755	760
Dollfus-Mieg	33100	32600
Fil. Fourmies	1805	1800
Gillet-Thaon	890	875
Frenenbles	5805	5845
Saint-Frères	2380	2315
La Soie	3951	4078
Gaz Lebon	3855	3665
Eclair. Chauff. Force Mot.	1300	1310
Gaz et Eaux (Réunis)	650	648
Gaz France-Etranger	1710	1725
Aciéries de Longwy	1180	1140
Aciéries de Micheville	1600	
Aciéries du Nord	653	651
Chant. Saint-Nazaire	952	945
Châtillon Commentry	1712	1349
Citroën B	2315	2273
Commentry-Fourchamb.	1360	1405
Constr. Locomotives	1400	1425
Electro-Métallurgie	525	515
Seichimé	1201	1200
Fives-Lille	1360	540
Pontgibaud	5393	3213
Aciéries de la Marine	905	880
Forges Nord-Est	735	718
Jeumont	1281	1220
Peugeot	5160	5000
Charb. du Tonkin	2200	2235
Pont-à-Mousson	4375	4800
Denain-Anzin	1418	1405
Métaux	2783	2715
Schneider	2090	2100
Béthune	2772	2725
Aniche	1160	1630
Courrières	845	850
Lens	773	770
Association Minière	2020	2075
Mokta-el-Hadid	13350	12650
Le Nickel	1170	1158
Ouenza	8000	8575
Penarroya	1350	1540
Française des Pétroles	2800	2800
Gafsa	7640	7500
Phosphates Constantine	1010	970
Air Liquide		1960
Bocel-Maletra	730	690

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Usines	1315	1310
Aubry	1470	1470
Givet-Izieux		0.4250
Kali-Sainte-Thérèse	2870	2800
Kuhlmann	1360	1351
Péchiney	1025	1960
Rhône-Poulenc	1950	1950
Saint-Gobain	4710	4610
Salines Djibouti	2345	2250
Port de Rosario	24350	28750
Chargeurs Réunis	5500	5850
Bénédictine	11600	11500
Brasserie Quilmès	40500	39800
Brasserie du Maroc	4825	4755
Damoy	4990	4900
Debray	1950	1895
Gds Moulins Corbeil	490	513
Gds Moulins de Paris	242	241
Mumm	2760	2750
Nicolas	1780	1720
Olida	26400	27500
Raff. Suc. Saint-Louis	8710	3840
Raffineries Say	1420	1380
Saint-Raphaël	22800	22600
Sucreries Coloniales	1680	1695
Ciments Lafarge	17000	16700
Ciments d'Indochine	705	710
Pollet et Chausson	2660	2640
Bergougnan	8425	8250
Caoutchouc Indochine	1810	1790
Cultures Tropicales	510	504
Hotchkiss	3770	3700
Plant. Hévéas	750	740
Terres Rouges	1225	1220
Chapal	4210	
Coty	4225	4220
Nouvelles Galeries	1145	1164
Paris-France	3050	3005
Révillon	6772	6805
Librairie Hachette	3801	3960
Afrique Occidentale	6110	6015
Ie Générale Colonies	1850	1780
Lyon-Madagascar	1835	1820
Marseille-Madagascar	13900	13990
Ouest-Africain	2985	2975
Entreprises (Ste Gle)	910	915
Trav. Marseille	2100	2060
Banque Ottomane	4190	4190
C. F. Franco-Canadien	27400	28750
Canadian Pacific	1800	1610
Central Mining	9750	9850
Ean Gouild	4350	4495
Geduld	2685	2680
Rio Tinto (unité)	1700	7600
Norvégienne de l'Azote		
Est Asiatique Danois	26100	26495

MARCHE DES COURTIERS

Ajm	903	902
Bruay	271	274
Hotchkiss	2425	2440
Huchinson	5000	4825
Michelin	5900	5900
Cambodge	1780	1770
Padang		2295
Huaron	1900	7600
Bastos	7125	7200
Cirgane	4625	4620
Pernod	8125	8125
Monaco	18400	18400
Galeries Barbès	1360	1480
— parts		
De Beers	6175	6150
Crown Mines		
Rand Mines	2755	2805
Shell Transport	2100	2120
Franco Wieming	2245	2205
Kour Antelope	523	524
Tanganyika		

POUR VOS MEUBLES VISITEZ
les FABRICANTS RÉUNIS de la rue ST-NICOLAS
LE CENTRE de la FABRICATION
Vente directe aux particuliers - Métro : Ledru-Rollin
Au n° 1 : Maison Belly. Au n° 5 : Maison Kurtz. Au n° 8 : Maison Gourévitch. Au n° 12 : Maison Dubray. Au n° 16 : Le Meuble en gros. Au n° 18 : Maison Spector. Au n° 18 : Maison Ray-Occasions. Au n° 20 : Maison Dalle-Negare
Meubles d'occasion - Meubles de cuisine
STYLE - MODERNE - ANCIEN

RADIO L. M.
142, rue Montmartre - PARIS
Le plus grand de la Radio
VOUS OFFRE DU 10 A FIN FEVRIER LE PLUS BEAU ET LE PLUS GRAND CHOIX DE POSTES DE GRANDE MARQUE
L.M.T. - MINERVA - SCHNEIDER
MIRACLE - R.C. - SORAL, ETC.
POSTES A PARTIR DE 6.950 fr.
Ne pas écrire - Renseignements sur place
Facilités de paiements pour la région parisienne seulement
Livraison immédiate - Ouvert tous les jours sauf dimanche
DES MAINTENANT BAISSE OFFICIELLE DE 10 %

ADRESSEZ VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE
YVON ÉBÉNISTES depuis 1870
57 Fg Ve DENI/PARI/ PRO 37-15
ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME
CHAMBRE à COUCHER avec LITERIE 29.500
SALLE à MANGER COMPLETE 25.500
avec LITERIE COMPLETE 12.500
Catalogue Fet Facilités de Paiement sur demande Metro Strasbourg-St Denis.

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.

Comment en 3 semaines VOUS POUVEZ ARRÊTER la chute de vos CHEVEUX et supprimer le microbe qui cause les pellicules
QUAND la circulation est paresseuse dans le cuir chevelu, les petites glandes nourricières s'assoupissent; des cheveux meurent, se cassent et tombent. Voici la méthode Roja : la friction qui contient les 3 substances spéciales pour activer les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés ; le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Aujourd'hui comme avant la guerre vous trouverez chez votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole Roja.
— Le Pétrole Rioné du Dr Roja — *riche, ethanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), sur sa glande (B) et sa racine (C).*
Exigez le Pétrole du Dr ROJA

CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Breveté S.G.D.G 1944
3e TRAVAIL D'HERCULE ECHEC!!!
LA BARRE POSEE 3.800 f. moins 5 %
DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE
FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, Paris-3e TUR. 64-57 — Pose en 24 heures
Se méfier des CONTREFAÇONS
LICENCE A VENDRE : VILLES DÉPARTEMENTS et ETRANGER

Pour développer mon COMMERCE de LUXE installé Côte d'Azur
désire connaître monsieur disposant importants capitaux et ayant fils ou fille 20-25 ans pour apprendre métier et seconder. Ai références.
HAVAS - NICE - N° 146

Venez voir nos occasions ! QUANTITÉ LIMITÉE
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
CHAMBRE CHÊNE 3 PORTES 22.600'
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE 39.750'
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES 19.500'
SALLE A MANGER Ronce de noyer vernie, 8 pièces 38.500'
STUDIO COMPLET CHÊNE CIRÉ 19.750'
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER VERNIE 25.800'
5 étages de meubles

HARICOTS SECS A SEMENCES
8 sachets de 100 gr. HARICOTS SOISSONS 64 fr. (valeur 135 fr.)
Contre remboursement - Port en sus
Société JOLLIVET
Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.)

"MAGDELEINE" 61, quai de la Tournelle Odéon 02-11
LE RESTAURANT EST DE NOUVEAU OUVERT MIDI ET SOIR
Fermé lundi et mardi

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
18e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Trt. 14-03

DEVY Detective
Toutes missions privées et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 50-25

VIN MIDI 10°3 franco le litre 100
BORDEAUX blanc départ 90
MACON rouge départ 127
COMBET, 22, r. de la Voûte, PARIS

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 Rouyer Guillet & Cie

DANS TOUTE LA FRANCE
REPRESENTANTS introduits auprès MARCHANDS COULEURS sont recherchés pour TEINTURE MENAGERE de premier ordre. Ecrire : COURTY, n° 4374, rue Vivienne, 17 PARIS

POUR ACHETER ET VENDRE
PROPRIÉTÉS - IMMEUBLES - TERRAINS
APPARTEMENTS
LOCAUX COMMERCIAUX ou INDUSTRIELS
SOCIÉTÉ CHAILLOT
44, Av. du Président Wilson, PARIS - KLE. 25-72

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE BRILLANTS
23, Boul. ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-56, 56, 57, 58
Adr. télégr. :

Vingt Suédois seraient recordmen de France des 5.000 m.

Le record de France des 5.000 m. est détenu conjointement par Jean Bouin et Rochard en 14'36"8/10.

Cette performance est devenue extrêmement faible, étant donnée la progression des coureurs européens et nordiques en particulier.

En Suède, par exemple. Jean Bouin et Rochard n'occuperaient que le vingtième rang après Haegg 13'58"2/10 en 1942 ; Hellstroem, 14'15"8/10 en 1941 ; Arne Andersson, 14'18"2/10 en 1941 ; Koelarge, 14'18"8/10 en 1939 ; Jacobson, 14'19"8/10 en 1944 ; Durkfeldt, 14'22"8/10 en 1943 ; Nyberg, 14'23"2/10 en 1946 ; Tillman, 14'24"8/10 en 1939 ; K.E. Larsson, 14'25"6/10 en 1943 ; Ostbriuk, 14'25"8/10 en 1945 ; Nilsson, 14'26"6/10 en 1939 ; Rickne, 14'27" 6/10 en 1944 ; Ahlden, 14'30"6/10 en 1946 ; Wallin, 14'31" en 1944 ; E. Johansson, 14'33"2/10 en 1946 ; Moheda, 14'33"2/10 en 1946; Bratt, 14'34"8/10 en 1942 ; B. Andersson, 14'34"8/10 en 1944 ; B. Karlsson, 14'35"4/10 en 1946 ; et sur le même plan que Hagstroem, 14' 36"8/10 en 1942.

R. M.

Les classements

DESCENTE (Hommes)

1. Svere JOHANNESSEN (Norvégien) en 4' 10" 4/5 ; 2. Remei Spada (Suisse), 4'11" 3/5 ; 3. James COUTTET (France), 4' 12" 1/5 ; 4. Hanblanc (France), 4' 15" 3/5 ; 5. Rudy Graff (Suisse), 4' 16" ; 6. Dalmann (Suède), 4' 16" 4/5 ; 7. Reinalter (Suisse), 4'17" 1/5 ; 8 Colo (Italie), 4' 19" ; 9. Pelz (France), 4' 19" 3/5.

10. Grosjean (Suisse), 4' 20" ; 11. Scheider (Suisse), 4' 23" 1/5 ; 12. Feyrling (Autriche), 4' 24" 4/5 ; 13. Odermatt (Suisse), 4' 26" 4/5 ; 14. Zitterer (Autriche), 4' 27" 1/5 ; 15. Hangli (Suisse), 4' 28" 1/5 ; 16. Panisset (France), 4' 28" 4/5 ; 17. Lacedelli (Italie), 4' 29" 2/5 ; 18. Perren (Suisse), 4' 30" ; 19. ex æquo Mall (Autriche) et Chieroni (Italie), 4' 30" 1/5 ; 21. Lacroix (France) et Kneusl (Autriche), 4' 31" 2/5.

DESCENTE (Femmes)

1. Rose Hemmerer (Autriche), 3' 59" 4/5 ; 2. Trude Beiser (Autriche), 4' 7" ; 3. Lina Mittner (Suisse), 4. 9" 4/5 ; 4. Alexandra Nekvapilova (Tchécoslovaquie), 4' 10" ; 5. Edy Schiunegger (Suisse), 4' 11" 1/10 ; 6. May Nilsson (Suède), 4' 11" 2/10 ; 7. Rom Dagmar (Autriche), 4' 14".

NANCY et REIMS attendront des jours meilleurs

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN.)

LILLE (par téléphone). — Il est bien délicat pour un arbitre de décider si un match peut ou ne peut avoir lieu, dans les conditions qui précèdent immédiatement la rencontre prévue entre les équipes de Nancy et de Reims.

Un peu avant midi, M. Victor Sdez, qui devait diriger le match, se rendit au stade Jules-Lemaire, en compagnie des entraîneurs des deux clubs, Roessler pour Reims et Andrup pour Nancy: il déféra qu'il y avait neuf chances sur dix pour que la partie n'ait pas lieu.

Pourquoi ? Parce que la gelée, suivant le dégel, avait créé dans et sur le sol des trous et des bosses qui pouvaient occasionner des accidents et nuire à la régularité du jeu.

Le club lillois fit venir les pompiers, qui travaillèrent d'arrache-pied à remettre le terrain en état.

A 14 heures, les deux équipes présentes, M. Sdez déclara qu'il décidait « ne pouvoir faire jouer le match ». Déception du public. Protestations de plusieurs milliers d'ouvriers et d'employés qui avaient sollicité et obtenu un congé, et consternation des dirigeants lillois, qui déclarèrent justement « qu'on avait déjà joué sous vent sur des terrains en plus mauvais état ».

Pour nous, il était dangereux et, par suite, irrégulier de faire disputer un match à midi. Il nous semble, en effet, que la partie pouvait être jouée à 15 heures (une décision pouvant être prise à 14 heures).

En effet, la température s'était adoucie à ce point que les aspérités créées par la gelée étaient réduites, et aussi que le match pouvait être joué d'une façon normale.

M. Sdez a pris ses responsabilités. Le public lillois lui a fait entendre qu'il n'admettait pas sa façon de faire et qu'il était assez déçu de s'être dérangé pour rien.

Mais M. Sdez ne s'est-il pas laissé quelque peu influencer par les deux équipes, qui ne nous ont pas paru être disposées à jouer ? Il faut dire aussi que le climat du match n'était pas engageant.

Dès hier soir, les dirigeants de Lille ont saisi la F.F.F. de la situation créée par la remise du match et il est probable que celui-ci sera joué le jeudi 13 février au stade Jules-Lemaire, à Lille.

Le M. T. K. de Budapest en appel devant le Racing

L'équipe de hockey sur glace du M. T. K. de Prague compte parmi les meilleures formations du continent et mercredi, les joueurs parisiens qui envisageaient de remporter une belle victoire en furent pour leurs frais.

Ils veulent faire mieux, demain soir, au Palais, où se jouera une sorte de revanche contre le Racing qui, lui, veut remporter un succès devant son habituel public...

Cette soirée sera complétée par les exhibitions des champions du monde universitaires. Et, ceux qui ont déjà vu patiner les sœurs Saary' Andrea Kehessy et Ede Kiraly sont unanimes à reconnaître que ces champions hongrois auraient eu un excellent classement aux récents championnats européens. C'est dire leur grande valeur. — Jean LAPEYRE.

● *Hier soir, à Genève, Omar le Noir a fait match nul avec l'italien Bisterzo. Maréchal a battu Teunenbaum, aux points.*

La COLOMBIE envisage une tournée européenne

M. Jules Rimet a reçu de Colombie une lettre lui demandant d'envisager une tournée en Europe de l'équipe nationale colombienne, vainqueur des « Jeux » d'Amérique Centrale.

Par ailleurs, le Red Star a reçu une invitation de la Fédération colombienne pour se rendre, après la saison, en Colombie, au Venezuela et dans les pays voisins.

❖ Epilogue des incidents de dimanche au Parc des Princes : Rich, quatre mois de suspension ferme ; Brusseaux, trois mois.

Un "client" sérieux pour Marcel Cerdan

" Pas un poids moyen au monde n'est capable de battre Ray Sugar Robinson!"

La presse américaine accorde une large place à la deuxième « merveille noire » du nouveau continent : Ray Sugar Robinson. Plus de cent combats, dont quatre-vingt dix au moins se terminèrent à son avantage par de sensationnels k. o., ont fait de Robinson la grosse attraction des rings américains Certains prétendent même que c'est une plus belle machine à boxer qu'Henry Armstrong, qui, d'ailleurs, fut battu par Robinson en 1943.

Cinq fois, Jack La Motta, deuxième poids moyen du monde, tenta l'impossible pour battre « Sugar ». Cinq fois, La Motta fut malmené et regagna les vestiaires meurtri, battu !

Voici quelques jours, un chroniqueur américain prétendait dans son article que pas un boxeur au monde n'était capable de faire mordre la poussière à Robinson dans les catégories des mi-moyens et moyens.

Dans une interview récente, ce grand garçon de 1 m. 81 a déclaré :

— J'ai du mal à faire la limite des welters. Je monterai la saison prochaine dans la catégorie supérieure en espérant disputer rapidement le titre mondial. J'ai déjà battu La Motta, Ruben Shank, H. Armstrong, Norman Rubio ; il ne me reste plus qu'à rencontrer Graziano et Tony Zale, si ce dernier accepte sportivement de mettre son titre en jeu.

Hé ! Cerdan, serait-ce un « client » de plus, et quel client ?

André BOURRILLON.

...estime-t-on aux U. S. A.

Pierre Le Mentec veut doubler le cap de la malchance !

Le Breton Pierre Le Mentec veut une bonne fois pour toutes doubler le cap des alarmes, en bon marin qu'il était.

Depuis qu'il sait que son prochain adversaire sera André Famechon, dimanche, au Gymnase Japy, il semble avoir retrouvé confiance et solidité de granit.

— On aurait tort, nous a-t-il déclaré, de considérer ce match comme une partie de plaisir. En ce qui me concerne, ce combat représente un but bien défini : le droit de challenger Emile Dicristo pour le titre national de la catégorie.

« De plus, entre Famechon et moi, il y a une question de suprématie à régler. Deux fois déjà nous n'avons pu mieux faire que jeu égal. Dimanche, il faut en terminer avec ces « dos à dos » incompréhensibles. Si la malchance m'abandonne, je gagnerai ce combat car je suis bien entraîné, vite en action, propre comme un sou neuf, et possède une mécanique réglée par mon manager Janny.

« A dimanche, vous verrez si je vous ai raconté une galéjade ! »

André BOURRILLON.

● *Le poids lourd américain Tami Mauriello a remporté une difficile victoire sur Freddie Scott par qui il fut descendu pour 8 secondes au deuxième round.*

● *L'Espagnol Romero viendrait dans la première quinzaine de mars et compte rencontrer Jouas et Mousse en attendant Medina. Par la suite viendront Ferrer, Santiago, Gascon et Arcienga.*

PROIETTI à Londres

LONDRES. — Le 17 février, pour soutenir le combat Freddy Mills-Bertolo, un autre match anglo-italien est au programme, il opposera Roberto Proietti à Tommy Barham, le récent vainqueur d'André Famechon.

Paul Bourron parisien

Notre meilleur lanceur de poids, le Martiniquais Bourron, le seul régulier au delà de 14 mètres, domicilié à Rennes la saison dernière, s'est établi à Paris où il vient de monter une affaire d'importations exportations spécialisée dans les jus de fruits.

A quel club signera-t-il ? Ce sera en tout cas une recrue de premier ordre.

Après les Français, les Belges à Barcelone

BRUXELLES. — Les champions de Belgique Jos Preys et Kid Dussart changent de direction, ce n'est plus vers l'Angleterre mais d'Espagne qu'ils mettent le cap. Ils ont été pressentis, le premier pour rencontrer Santiago, le récent vainqueur de Germain Perez, et Dussart pour se mesurer avec Romeo, qui vient de battre René Magret. Cette réunion est prévue pour le 23 février à Barcelone, ce qui nécessiterait la remise de la soirée du Palais des Sports bruxellois du 1er au 9 mars.

La rentrée de PEIRE

MILAN. — Egisto, remis de sa fracture à la main, fera sa rentrée le 21 février à Gotemburg. Il rencontrera l'Américain Baby Day.

Le "Parc" reprend dès aujourd'hui l'organisation technique du "Tour"

Comme le laissaient prévoir les déclarations que nous avait faites, hier, M. Jacques Goddet, le direction du Parc des Princes a accepté la mission qui lui était confiée.

— Dès aujourd'hui, nous a déclaré M. Goddet le Parc des Princes reprend l'organisation technique du Tour de France 1947. J'ai eu au bout du fil, tout à l'heure, M. Charles Joly qui est actuellement à Luxembourg, et lui ai fait connaître notre décision. Il profitera d'être présent au Congrès de l'U.C.I. pour prendre contact avec les représentants des Fédérations suisse, hollandaise, luxembourgeoise sont d'accord pour le maintien des équipes nationales et ont assuré M. Joly de leur participation officielle au « Tour ».

Les Fédérations cyclistes étrangères et obtenir leur accord officiel de participer au « Tour ». De notre côté, sans perdre une minute, car nous n'avons plus que quatre mois et demi devant nous, nous allons nous mettre en rapport avec les grands quotidiens régionaux qui pourraient être intéressés par le Tour de France. Nous leur demanderons de nous faire connaître le montant de leur participation aux frais et quels sont les moyens dont ils peuvent disposer pour faciliter notre tâche d'organisateurs.

« Si, dans un délai que nous n'avons pas encore fixé, nous n'obtenions pas de réponses satisfaisantes, alors nous demanderions à la Fédération de la Presse de la nous relever de nos fonctions. Mais, nous espérons qu'avec l'appui de la Fédération de la Presse, nous arriverons à trouver l'argent nécessaire pour que le Tour de France 1947 connaisse un très gros succès. D'ores et déjà nous pouvons donner toutes garanties au Groupement des coureurs professionnels, mais l'argent ne pourra lui être versé que lorsque les fonds seront réunis ».

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que les journaux régionaux répondent vite et favorablement à l'appel que va leur lancer le Parc des Princes, qui, avec la meilleure volonté et dans un esprit hautement sportif, a accepté la lourde tâche de faire revivre la grande épreuve de renommée mondiale qu'est le Tour de France.

René MELLIX.

LA TOITURE DU « VIGORELLI » S'ECROULE

MILAN. — Une partie de la toiture du vélodrome Vigorelli s'est écroulée hier à la suite des fortes chutes de neige tombées ces jours derniers dans le nord de l'Italie.

Malgré l'étendue des dégâts, la direction du vélodrome met tout en œuvre pour que la réunion d'ouverture prévue le 22 mars ne soit pas remise.

RIGGS et BUDGE vainqueurs en Suède

STOCKHOLM. — Les joueurs de tennis professionnels américains ont disputé plusieurs rencontres

Bobby Riggs bat Carl Earn, par 6-2, 7-5 ; Donald Budge bat Karl Schroeder (Suède), par 6-2, 6-2 ; Alice Marble bat Fuvernas, par 6-0, 6-3 ; Riggs-Earn battent Budge-Schroeder, par 6-4, 4-6, 8-6.

« En Amérique, il ne faudra pas s'amuser » nous dit JANY

« C'est fin mars, en Californie, que je devrais participer aux championnats d'Amérique, mais j'attends confirmation. »

Ainsi nous parlait Jany hier soir avant de reprendre le train pour Toulouse en compagnie de Bergougnan.

— La forme ?

— Ça ne va pas mal pour l'instant. C'est qu'en Amérique ça ne sera pas de la « rigolade », il y aura des clients sérieux.

» Oui, je dois tenter le record des 300 yards le 23 février, mais ça ne me sourit qu'à moitié, à vrai dire. Je ne sais pas encore si on fera une arrivée « à la perche » ou si on construira un virage pour faire un bassin de 25 yards, ça me dépayserait un peu. » — J.-B. Grosborne.

« Observez Herland » conseille DEGLANE

— *Et ce cou, ce larynx, demandons-nous, à Deglane, tout ruisselant après sa séance d'entraînement ?*

— *Complètement guéri, oublié, et Charlot pourra serrer, malgré sa poigne légendaire, je serai d'attaque !*

— *Un mot sur Herland, le « flic » qui fera ses débuts, lundi, au Palais des Sports ?*

— *Excellente recrue ; champion des amateurs, il deviendra bientôt un as du catch ; il est vite et sait lutter. Observez-le bien lundi et vous m'en direz des nouvelles !*

PALAIS DES SPORTS

Samedi 8 février, à 20 heures 30

HOCKEY SUR GLACE

en match revanche

HONGRIE (MTK) c. RACING CLUB DE FRANCE

Les champions du monde universitaires de patinage artistique 1946-47

Miles Eva et Marika Saary, Andrea Kekessy

M. Ede Kiraly

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; 10 Fg Montmartre (Tal. 70-80) ; Wagons-Lits (Opé. 61-30).

Etudiants, attention à Soustons !

Les Landais sont peu connus dans la capitale. Rares sont pour cette modeste équipe les occasions de « monter » à Paris. Les adversaires de dimanche du P.U.C. ont pourtant cette saison un palmarès qui les classe parmi les meilleures formations actuelles.

En championnat, Soustons n'a connu qu'une défaite : devant le Stade Toulousain, le 3 novembre, et sans le drop goal de Bergougnan, Toulouse regagnait la cité des violettes avec un match nul tout comme Castres, Tarbes et Lourdes, qui ne furent pas plus heureux devant le quinze de Lathy.

En poule de quatre, Soustons, vainqueur de l'Aviron Bayonnais et d'Aurillac, est certain de jouer les huitièmes de finale.

Les Pucistes sont prévenus, pour eux le match de dimanche est capital.

— Heureusement que le match se jouera à Charlety, disait avec raison l'ouvreur Jorge.

Les hommes de Ballini se présenteront avec leurs meilleurs atouts. Adami, Massare feront leur rentrée.

G. DE FERRIER.

Demandes d'emploi 30 fr.

Dessinateur conn. bien perspective industrielle cherche place stable. — M. Barry, 229, rue de Vaugirard (15e).

J.Fem. ch. place secr. dir.ou resp. dact. Ecrire PARIS-PRESSE 652.

JEUNE FILLE 27 a. bonne famille connaiss. couture cherche place se-femme de chambre à PARIS. — S'adresser HAVAS PRIVE 91.

Anc.représentant Papeterie art.bur. &c. réf. actif tr. intell. libert. ty-papéter. Paris rech. empl. ext. ou sur MORET, 6, bld Davout (20e).

Dame 50 ans rés. bien vue, pierre toute confiance, parlant allemand, anglais cherche emploi gouvernante ou dame compag. chez artiste, accompagnerait voyages. Ecrire PARIS-PRESSE 644.

J. F. dactylo connaiss. anglais, espagnol ,allemand cherche situation, Pâtesmenex, 3, rue Rafaelli, Paris.

Jne Fem ch empl. secrétaire, b. référ. journée ou à mi-journée. Ecrire PARIS-PRESSE 675.

J. H. 26 a. dipl. notaire cap. en droit, sér. réf. cherche situation active, exigeante, si possible stable, secrét. particulier ou autres, pouv. voyager. M. Vincent, à Maule, S.O.

J.fe. acheteuse connais. exp. ch. sit sér Ecrire PARIS-PRESSE 676

J.H. 24 a. ex.réf. bon inst.gén. ch. sit. stable secrét. rédact. correspond. Bonne. 12, av. Bugeaud, à Thiais (Sne) ou tél. TRU 41

Sténo-dact. exp. b. réf. ch. empl. 1/2 jnée. lib.imm. *Paris-presse* 679

EXPORTATION - TRANSPORTS chef transit. conn. transp. maritim. et terr. douane, lic. déraves angl. Ecrire PARIS-PRESSE 547.

Spécialiste application lois sociales libre 1/2 journée. Ecrire M. PARIS-MERCIER, 22, r. St-Augustin (2e)

Excellent ouvrier coiffeur Homme demande place stable, sérieuses références. Ecrire PARIS PRESSE 678

Dessinateur : illustrations, mise en pages et dessin lettre pour tous travaux éditions. Sérieuses référenc. — Tél. DAN. 93-04.

Correspondant sér. licencié droit, offre services cab. affaires, agences, rég. Marseille à Toulouse. Cab. FERRIER, à VIC (Hérault).

J. Hom. 25 ans, actif, sérieux bon, instr. cour. comm. ch. emploi seconder patron ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 677.

J. H. 23 a. valet cha. ayt servi ds hôtel dem. pl.Paris ou autre. Viaud 3, r. de Bretagne (3e) qui transm.

Anc. dép. pol. 24 a. ch. pl. chauff. mais. bourg. ou Ets pr P. Lts Ecr. Bérélavsky, 78, rue de Rannes-1er

F. 18 a. prés. ch. empl. vend. ou référ. ne craq. parfumer, frivolités. Ecrire PARIS-PRESSE 687.

Manneq. cout. taille 44 références cherche place. Ecrire MARCHAL, 20, rue Nouvelle, Sartrouville, S.-O.

J. H. 25 a. cherche place vendeur emballeur dans commerce. Ecrire PARIS-PRESSE 683

Ménage 38 ans mari ancien prison, cherche place concierge ou gardien propriété. Ecr.PARIS-PRESSE 680

J. F. dact. écrivant et calcul. bien au cour. paye ouvr. cherche pl. 1/2 journée préfér. près Saint-Lazare. Le Ball, 165, rue Pelleport, Paris.

J. F. 21 a. B.S. parl. all. active s'adapt. facil. cherche empl. comm. indép. référ. satisfaisant initiative. Ecrire PARIS-PRESSE 681

Mr 35 a. représ. comm. parl. all. pos. voiture, b. instr. ch. sit. av. Ecrire PARIS-PRESSE 654.

J. mén. 30 ans ch. loge concierge, b. réf. Ecrire PARIS-PRESSE 682

Offres d'emploi 130 fr.

Jne Sténo-Dactylo dem. urgence pr Agence Publicité. Situat. d'av. si intell. et capab. Charles. Ely 84-52

FABRIC. nouv. art. ménage brev. dem. voyr Paris, Banlieue. Prov. **REPRÉSENTANTS AU O/O**

act. bons vendeurs, introd. dans bazars, marché, conf., quincailleries. Ne pas se prés. écr. av. détails et référ. à Pub. de la Roserale, 44, r. La Boétie, Paris-8e qui transm.

4. Paris-presse (d)

On dem. Bobineuse expér. p. radio, SORAL, 4, cité Griset, Paris-11e

Cherch. 1 CHAUFF. Poids Lourds pr réception et livraisons bois sciés gros et autres chantier Besson, S.O. Se prés. ROUDET,12,r.Lafayette-9e

Urg. st.-dact. corresp. exp. dactylo B'ad. Sté Hygiène Dermatologique Vichy,6 et 10,av Ste-Anne.Asnières Dup.sté) Montparnasse dem.Ilommes 25-40 ans pr écritures et manutention. — Chauffeur 25-40 ans pour voiture tourisme et employé(es) aux écritures. - Ecr. No 36.075. CONTESSE PUBLICITE.

S. aq. Dordogne (17e) qui transm. On demande Débutante, prés ptée pr personne pour téléphone et appointements machine à écrire. C.E.G. 7, rue de Clichy.

On dem. J.Femme de 17 à 20 a. pr cout.et serv.docteur, 87,r.Lauriston

IMPORTANTE SOCIETE envisagerait candidatures pour plus. postes PARISIENNE et de PROVINCE, Situat. morale et matér. d'**1er ORDRE** assurée d'un avenir brillant pour tout homme sérieux de sa crée ou à se rendre une position certaine et définitive. Stage court mais néces. auprès siège social Paris. Titularisat. et avancement rapides si qualités recherchées.

TRÈS SÉRIEUX

Age minim. 25 ans, maxim. 45 ans Ecrire av. références précises à M. BIGORIE, 7, bld Haussmann (9e)

Conviction suivra s'il y a lieu. Discrétion assurée.

La Cie PARISIENNE des CALLES 16, bld des Filles-du-Calvaire, rech. **STÉNOS-DACTYLOS**

expériment. libres de ste. Cantine installée de restaurant. Se présent. ON DEMANDE

1) Bonne équipe de charpentiers en fer p. fabr. en atelier, Place stable bien rémunérée.

2) Une équipe de 4 à 4 monteurs spécial. en hangars agricoles et industr. pour, part, toutes couvertures. Place st., bien rétrib. Ecrire BROGERA, 7, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY (Seine)

On dem. mécanographe et sténo expér. Ne pas se présent. écrire Mme PETIT, 8, r. V.Méric, Clichy

Mon.ouvrier auto Ecle avec bonnes références. Se présenter : 262 faubg Saint-Martin (10e).

Pers. pr garder enf. aider ménage logée nourrie payée. Hemb. uni

Demande urgente : 1) une sténo-dactylo expérimentée ; 2) une employée téléphone et classement. Cantine. Se présenter ELY-TOX, 2, rue des Noëls, Gennevilliers.

On dem. jeune homme de 15 à 18 ans présenté par parents références ts courses. ELECTRO SÉCURITE 7, rue Quentin-Bauchart (8e)

On demande MESSIEURS, 30 ans, environ, pouvant voyager immédiatement et sans délai pour représentation de vente. Mise au courant aux frais. Fixe 10.000 francs, frais de voyage et commission importante. Tenue et présentation impeccables exigées.

Se présenter : LUNDI, de 9 heures à 11 heures : **ACTUAL**, 9, rue AMBROISE-THOMAS, PARIS-9e

On dem. ouvrières spécialisées montreuses filaments lampes à incandescence, ouvrières ay machines ampà incandescence, dem. M. Bar, 29, rue de Sèvres, Boulogne-s.-Seine

Représentants publicité dem pr visite client. commerce Province. Tr. bon rapport si actifs. Se présent. le matin : La Parisienne d'Editions, 115, rue Taitbout PARIS.

Dame secrét. sténo-dact. rédact. référer SAFIA-FILM, 1, rue Boileau.

Pour empl. sédentaire journal commercial demande pour Service juridique,personne qualifiée ayant connaissances sérieuses, références exigées. - Se présenter : Courrier du Commerce, 2, rue de la Banque, le matin de 10 heures à 12 h. 30.

Rech. Démarcheur Propriétés et Fonds de Comm. Fixe et Commiss. Se présenter le matin : 71, Route de Montesson, LE VESINET.

Bureau études dem. Jeune Homme capable assurer marche courante machine à tirer des plans. COYNE, 10, rue Vezelay-8e.

NÉGOCIATEURS pour branche Fonds Comm souten. p. grosse publicité, Fonct. d'avenir en perspective Bel cond'it. offre **G. T. I.** 22, rue de Châteaudun

On demande JEUNE FILLE VENDEUSE . MANUTENTIonnaire GUISLAIN, 21, rue Greneta, Paris

RECHERCHE **I ÉLECTRICIEN** d'entretien expérimenté pour Usine Mécanique. Se présenter sauf lundi et mardi. NADELLA, 15, r. Gounod, Pavillon, à LEVALLOIS, Métro Pereire.

Mécaniciennes spécialis. Chemise Veston. Vérifcat Scieurs qualif. Compt.-planning. Jnes Filles début. Manutent. présent. par parents. Chauffeur chauffeur livreur. Ecr. I.P.C., 23, rue du Transvaal-20e.

Manufact Bonneterie Lingerie cherche **COMPTABLE** (expert) capable diriger bureau. Référ. 1er ordre exigées. Ne pas se présenter sans seuil un joignant curieul. vit. KERN et FILS, 38, rue Rochechouart, Paris (9e).

2 Situat. de 25.000 fr. p. mois ch. à Jne Hom travaill. actif par gté gros. coulcurs,-ménage. Se présent. lundi mat. 17 fév. ou faire dem.p. lettre. S.P.E., 5, r. Debellegrnde.

DACTYLO facturière expérim. **UNITAL**, 10, rue C.-Desmoulins, Levallois.

Ets F. CHAUMONT, à Paris 183, quai Valmy (Mo Louis-Blanc) dem. **MÉCANICIENNES** débutant. Atelier propre, confort. Salle à manger dîner. Excellente sténo-dactylo bien rétribuée demandée par Cabinet d'Organisation. Ne pas se présenter, mais envoyer curriculum et prétentions à O. P. P. 4, avenue Théophile-Roussel, **PARIS** (16e).

Maison d'Editions dem. 1° sténo-dact. angl. franç. rap. paserv.ultér. 2° St.-Dact. pr serv.commerc. Ec. r. ma Aithon-se-de-Nouville (17e)

LAURENT, 101, flg Saint-Denis Confect Dames 1ères mains qualif. pr cotel. sait av. prime au rendem.

STÉNO-DACTYLO pour secrétariat. Sit. fée. prés. de 11 h. à 12 h. 30 et 17 h. à 18 h. 30 Cie Franç. de Transit., 106, r. Richelieu

Vendeuses avec référ. Bonneterie-Confection : 45, rue de Rivoli.

Ch.tr.b.taill. pr dame Hte cout. intér ds aff. S situat. ex.réf. exig. Rose,17,rWashington. Métro Alma.

Dem. MÉCANICIENNES en pantal Travail sur chaîne (travail assuré) Chaumont.183,qu.Valmy (mo L Blc)

On demande : Sténo-Dactylo bien rétribuée si rapide. Ecrire en indiquant âge, références, salaire demandé à M. G. A., 6, rue Arsène-Houssaye, à PARIS.

AIDE-COMPTABLE Dactylo si possible. Ecrire Brasserie, 140, rue de Crimée, Paris (19e).

Pr Banque privée on dem.Employés H. ou D. connaissant comptabilité coupons. Ecrire avec références : CROCCA, 3, rue Taitbout, PARIS.

COURTIER pr produits alimentaires demandés par Société UDEX, 3, Cité Rougemont, Paris (9e). gains Imp. ass. Ecr. ou 14-18 h.

On demande pr atelier bonnes MÉCANICIENNES pantalons, Travail assuré, bien rétribuées. E. D. R., 38, rue du Mont-Thabor. Métro : Concorde.

MÉCANODEX-ACHATS, 42, r. du Chemin-Vert (11e) dem. bon.Comptable industr. Condit. intéressantes Demande coupeuse manteaux tailleurs conf. Dames. Repasseur et malscp. MAX, 4, rue Martel, Paris-10e

STÉNO-DACTYLO demandée Ecr. Publi-Maroc, 73, Champs-Elysées.

T.S.F. Monteurs-Cableurs expér. pr matériel prof. RADIOMUSE, 13, r de Saisset, Montrouge

Revue dem. Bonne Sténo - Dactylo très travailleuse. B. instruction générale. Libre imm. Place stable et aven (43 h. p. sem.). Voir Quadié Française, 153, bd Haussmann

On dem. secrét. bonne sténo-dact Bouguin, 39, rue du Colisée.

Sté TASAM avenue du Roule, 37 bis - à Neuilly. Spécialiste Réparations Auto, recherche BONS MÉCANICIENS.

Demandons COMPTABLE DACTYlo Se.prés S.P.P. 21, rue de la Paix Imposit. Usine Radioélectrique 10e recherche urgence

I INGÉNIEUR ayant pratique du tube cathodique et des bases de remploi. Situation très intéressante pour candidat compétent.

BONS AGENTS TECHNIQUES Radio 2e catégorie.

JEUNE DACTYLO employée aux écritures.

EMPLOYÉES de bureau ayant service pour

BONS AJUSTEURS OUTILLEURS et de fabrication

TOURNEURS FABRICATION

S'adres. munis de toutes références à L. R. 6, r. Grousselle, Paris-15e

VENDEUSES - DÉMONSTRATRICES MAX FACTOR pour un grand magas. province. Expér pas nécessaire mais disposition et crun : 11, rue Royale, 10 h. à 12 h.

APPRENTIS TOURS qualifiés pour travail à l'ATELIER. S'adr. BERNAT-DUMAS, 19, cité Voltaire (11e) (Mo Boulet-Montreuil) sauf lundi et mardi.

On dem. urgence : 1° Dessinateurs projeteurs. Dessinateurs d'études 1er échelon connaiss. installation tuyauterie, de vapeur ; 2° 2 Cintreurs 1 Vérificateur en tuyauterie, 2 Tôliers. - AITON, 17, rue St-Denis, à La Courneuve (Seine).

ALÉSEURS s. Anneaux dem. **TOURNEURS** Universelles sur gros tour et sur tours verticaux. **TOURNEURS** PROFESSIONNELS **RECTIFIEUR OUTILL.** PROFESSIONNELS **AJUSTEURS**

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sf samedi. Anc. Ets Sautter-Harle, 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

IMPORTANTE MAISON VINS EN GROS

cherche REPRESENTANTS. Dépositaires-Cabieurs exigés. Ecrire BERG, 25, allée du Bel-Air à Maisons-Laffitte, qui transmettra

Bonne Sténo-Dact. et Dact.-Factur dem. par Stylo BAYARD, 31, rue des Cordelières. Se prés. 9 à 10 h.

On demande un bon Pompier. Peut fournir petite chambre. GARTAN TONEAU, 26, rue de Grammont.

Bijoutierie dem. garçons 14-15 a. pour petits travx. S'adr WELLO LEL, 50, r. J.-Lacroix, Paris 20e

On dem. 1e sténo-dactylogr. 2e un jne hom. 14-15 a. présenté par ses parents pr trav. bureau. S.G.E.C. 61, rue Boissière (16e).

PAPETERIE Représentant, de 30 à 42 ans. Vau.77-44

SOUDEURS à Plusieurs dem. par MECANO-SOUDURE, 15 bis, r. Emile-Duclaux, SURESNES Se prés. de 10 h. à 12 h. Autobus 144 et 157 au Pont Neuilly.

FORD demande d'urgence des Comptomètristes habitant la région, Sérieuses références exigées. Avantages sociaux Cantine, Coopérative

Se présenter : FORD, Poissy, le matin : Service du Personnel.

... du Mercredi au Samedi).

Recep. rég. Paris quelq. Mess. bonne présent. instr. capable production, organisation. Stage rémunéré. Rien des Assurances. Aveuir. Ecr ou se présenter de 9 h. à 11 h. M. PUPIER, 8, rue Clavel, Paris (19e)

Dactylo-Facturière très expérimentée est demandée par CICAM, 116, Champs-Elysées. Se présenter le matin de 10 h. à 12 h munie de références référencées.

MÉCANICIENNE faisant pièce optique ts mats confec. Stylo, 65, Turbigo

EMPLOYÉS-ées de bureau. Cant. Sam. libre. Manuf. d'enveloppes, 63, Bld Ressières, - MAR. 54-00.

Secrét. sténo-dactylo initiative pr seconder patron. Poirier, Electr., 14, rue Barbette, ARC. 38-84.

FORGERON est demandé par Usine banlieue Ouest, Ecr. 2415 PUB. SWEERTS 36 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

On dem. ouvrières spécialisées montreuses, piéteuses, formeuses, culottetses pour fabrication lampes à incandescence. Cantine et Coopératives. Dep. M. Maillard, 29, rue de Sèvres, à BOULOGNE-sur-Seine.

Cherche sténo-dact. expér. et employée classement, expédition courrier. Ecr. réf. et prét. A.C.B.M.O 160, quai Valmy, PARIS (10e).

Demande Coupeuse pour confection dame, 79, rue Réaumur, Naizarten

Représ. pr Maroquinerie, COULON 24, rue Tholozé. De 14 à 18 h.

Maison Couture Exportation rech. grande et très élégante J. Femme pouvant faire mannequin. Pl. stable. Journée entière ou après-midi seulem. Très bons appointements. Pr rendez-vous, pour se présenter : Tél. à PRO. 23-58.

POUR PUBLICITÉ

28-40 ans. Bon. inst. et prés. Sér. Pour. voy. Pro. Imm. 50.000 p.m. si cap. EDITION, 212 r.Vaugirard.

On dem. sténo-dact. fact. expér. CAILLAT, 11 bis, rue de Cotte-12e

SECRÉT. st.-dact. Se prés. samedi, 10-12 h. GRpt FRANC.PUBLI.11,r.Châteaudun-5e

On dem. modèles pr teint. et soins de cheveux pour spécialistes. S'ad. COIFFURE, 66, rue de Provence, lundi, mardi, vendredi, samedi.

Négoc. en vins, banl. Est. cb. secr. compt. homme. Ne pas se prés. adr. référ., prétent. et curr. vitæ à F. E. B., 37, rue Pétrelle (9e).

Dem. SECRÉTAIRE DE DIRECTION pr emploi chef de bureau usine près Mo Pte de Versailles. Téléph. INValides 58-60.

Urg. Ire et sec. mains pr atelier couture p. enfants.92,r.Dhrémont

DÉMARCHEURS actifs pr. bien capab. s'impos. Gr. rétrib. S.A.E. 77, bould J.-Jaurès, CLICHY.

Soc. Financ. rech. 2 empl. écritures ayant not. compt. ; Hom. ou Fem. et 1 garçon course.

... 25 ans de 8 à 18 h.

Sténo-Dactylo. aide-comptables demandés. Ecrire GALLIA-CINEI. 76, rue Lauriston (16e).

Ets JEAN et BOUCHON, 8, r. Jean-Dolfuss, rech. MONTEURS élect. 3/4 exp. MONTEURS élect. spécialisés, tableaux. Se présenter le matin, sauf samedi.

1) STÉNOS - DACTYLOS expérimentées.

2) STÉNOS-DACTYLOS débutantes ayant notions comptabilité sont demandées par Sté Bâtiment et Gros Œuvre, rue du Prés. entre 14 et 18 h. 9, rue Arsène-Houssays PARIS (16e), Mo ETOILE.

On demande dactylo pour expédit. factures. Se prés. matin av. 11 h. Ets Piollet, 7,r.Aqueduc Rot.58-70

On dem.1 imposeur. Impr.Montmartre, 4, pl. Jean-Baptiste-Clément.

Jeun. Bonnes COLLeuses et MÉCANICIENnes pr atelier, imperméabl. W. JACOBS, 7, rue Liberté, Neuilly-le-B. à 2 mn gare f. de ch pr dame seule, 62, rue de Monceau.

TRÈS BONNE STÉNO DACTYLO FACTURIERE et 1 EMPLOYÉE TELEPHONE et ECRITURES

GOURKO 3, rue de Metz PARIS (9e)

On demande ONA, 22, r. Téhéran. Paris. Bonne STÉNO-DACTYLO Cherche facturière aide-comptable. Maison Rougeron, 90, r. Haute-ville

BAROCLEM Fabriq. Accumulateurs plomb, dém. **INGÉNIEUR** spécialisé pour bureaux d'études. Adresser curriculum : 88, avenue Marceau, COURBEVOIE (Seine)

Demandons